

# Les psychologues cliniciens associent l'EBP aux résultats de la recherche scientifique



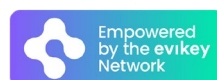
Mesure de la culture de pratique fondée sur les preuves chez les prestataires de soins de première ligne :

## Rapport : psychologues cliniciens

Mesure de base 2022 - Groupes de discussion 2024



Avec le soutien (financier) de :



Informations de contact.....	3
Comment lire ce rapport ?.....	4
1. Introduction.....	5
2. Chiffres les plus marquants .....	7
3. Résultats clés et actions proposées.....	9
4. Résultats.....	14
Partie 1 : Données démographiques .....	14
Enquête en ligne.....	14
Groupes de discussion.....	14
Littérature (inter)nationale.....	15
Partie 2 : Comparaison de la culture EBP chez les psychologues cliniciens et l'ensemble des professionnels de santé.....	16
2.1. Questions génériques sur l'EBP .....	17
2.2. Connaissance et utilisation de l'EBP.....	23
2.3. Croyances et attitudes à l'égard de l'EBP.....	27
2.4. Auto-efficacité lié à l'utilisation de l'EBP.....	31
2.5. Mise en œuvre de l'EBP.....	34
2.6. Leviers et obstacles à l'utilisation de l'EBP.....	40
2.7. Formation sur l'EBP.....	47
5. Prochaines étapes.....	50
6. Références.....	51
7. Annexes.....	52
Annexe 1 : Diagramme des abandons aux différentes questions.....	52
Annexe 2 : Données démographiques des psychologues cliniciens participants (n=49)..	53
Annexe 3 : Aperçu de la province, du type de cabinet et du statut des psychologues cliniciens participants (n=49).....	54
Annexe 4 : Aperçu de l'implication des psychologues cliniciens dans la formation des étudiants et la recherche scientifique (n=49).....	55

## Informations de contact

Pour toute question concernant ce rapport, veuillez contacter le Cebam, le Centre belge pour la médecine fondée sur les preuves.

Membres de l'équipe 'Évaluation :

- Deborah Seys
- Anne-Catherine Vanhove
- Marijke Avonts
- Liesbet De Wit
- Sofie Wouters, MSc
- Liesbeth Meel, MSc
- Carolien Strouwen, coordinatrice de la cellule d'Évaluation

Avec la collaboration du Dr. Nathalie Pauwen, ebpracticenet, et Dr. Catherine Pétein (Cebam).

Direction :

- Patrik Vankrunkelsven, directeur

Personne de contact :

Carolien Strouwen, coordinatrice de la cellule d'Évaluation

Kapucijnenvoer 7

3000 Louvain

[evaluatie@cebam.be](mailto:evaluatie@cebam.be)

Date de publication (NI) : février 2026

Date de publication (Fr) : mai 2026

# Comment lire ce rapport ?

## **Comment les psychologues cliniciens belges perçoivent-ils le travail selon la pratique fondée sur les preuves (EBP) ?**

**Cette question est au cœur du présent rapport. Nous présentons les résultats d'une enquête en ligne de 2022 sur l'expérience des psychologues cliniciens belges avec l'EBP et complétons ces résultats par des informations issues de groupes de discussion et de la littérature (inter)nationale.**

Pour faciliter la lecture du rapport, voici un aperçu de sa structure :

1. **Introduction** : bref aperçu du contexte dans lequel l'enquête en ligne a été menée et explication de la méthode utilisée ;
2. **Chiffres les plus marquants** : résumé visuel des principales conclusions du rapport ;
3. **Résultats clés et actions proposées** : résumé des principales conclusions du rapport et points à travailler pour promouvoir l'EBP chez les psychologues cliniciens ;
4. **Resultats** : rapport détaillé des résultats en deux parties :
  - **Partie 1 : données démographiques** ;
  - **Partie 2** : Comparaison entre les psychologues cliniciens et l'ensemble des prestataires de soins ayant participé à l'enquête. Les thèmes suivants sont abordés :
    - **Question génériques sur l'EBP** ;
    - **Connaissance et utilisation de l'EBP** ;
    - **Croyances et attitudes à l'égard de l'EBP** ;
    - **Auto-efficacité lié à l'utilisation de l'EBP** ;
    - **Mise œuvre de l'EBP** ;
    - **Leviers et obstacles à l'utilisation de l'EBP** ;
    - **Formation sur l'EBP**.

Chaque thème est structuré de la même manière. Vous obtenez d'abord un résumé clair des principaux résultats. Nous décrivons ensuite en détail les résultats issus **de l'enquête**. Enfin, nous comparons ces résultats aux conclusions des **groupes de discussion** et aux informations pertinentes issues de la **littérature (inter)nationale**.

5. **Prochaines étapes** : prochaines étapes concernant la mesure de la culture EBP ;
6. **Références**: la littérature (inter)nationale mentionnée dans le rapport ;
7. **Annexes**: tableaux et figures avec des détails chiffrés supplémentaires.

# 1. Introduction

Afin d'obtenir une image des **points de vue sur l'EBP** (défini ici comme la culture EBP) chez différents groupes de prestataires de soins de première ligne, la cellule Évaluation du Centre belge pour la médecine fondée sur les preuves ([Cebam](#)) a mené une enquête. Cette étude<sup>1</sup> faisait partie de la mission du Cebam au sein du [réseau Evikey](#). Evikey rassemble les prestataires de soins de première ligne et soutient leurs pratiques EBP en leur fournissant des informations et en facilitant l'utilisation de ces informations.

L'étude comprend 3 éléments :

- (1) Une enquête en ligne auprès de 11 groupes différents de prestataires de soins de première ligne : médecins généralistes, infirmiers, ergothérapeutes, dentistes, diététiciens, pharmaciens, kinésithérapeutes, logopèdes, sages-femmes, podologues et psychologues cliniciens ;
- (2) Des groupes de discussion avec différents prestataires de soins de première ligne ;
- (3) Une revue de la littérature (inter)nationale.

L'**objectif final** est d'obtenir une vue d'ensemble de la culture EBP au sein de différents groupes de prestataires de soins et de mettre en place des actions ciblées visant à optimiser cette culture EBP.

Le premier **rapport général** présente les résultats globaux des 11 groupes de prestataires de soins mentionnés ci-dessus, ainsi qu'une description détaillée de la manière dont le questionnaire a été élaboré. Cliquez [ici](#) si vous souhaitez consulter ce rapport général.

La culture EBP variant selon les professions de santé, nous avons également analysé les données par groupe professionnel. Ces sous-analyses sont décrites dans des rapports distincts. Ce rapport contient les résultats spécifiques à la profession de la culture EBP chez les **psychologues cliniciens belges**.

Le **questionnaire en ligne** destiné aux psychologues cliniciens a été réalisé en 2022. Tous les psychologues cliniciens actifs ont reçu une invitation via eHealth-box pour remplir le questionnaire. Nous avons également demandé aux associations professionnelles de diffuser l'invitation auprès de leurs membres.

Les **groupes de discussion** ont eu lieu en 2024. Nous les avons mis en place afin d'approfondir les résultats du questionnaire en ligne. Nous avons ainsi confronté les opinions des psychologues cliniciens issus du terrain aux conclusions notables du questionnaire. Les points clés de ces discussions étaient les suivants : (1) la connaissance de l'EBP et son application dans la pratique ; (2) les facteurs favorables et défavorables à l'application de l'EBP dans la pratique quotidienne des soins ; et (3) le besoin de formations liées à l'EBP.

---

<sup>1</sup> La recherche « Développement et validation d'une mesure de la culture de la pratique fondée sur les preuves (EBP) chez les prestataires de soins de première ligne » a été approuvée par la Commission d'éthique sociale (SMEC) de la KU Leuven (G-2022 01 2094).

Enfin, **la littérature (inter)nationale** replace les résultats actuels dans un contexte (inter)national plus large..

## 2. Chiffres les plus marquants

**92%** des psychologues cliniciens interrogés ont entendu parlé de l'EBP

**1/2** trouve qu'il y a suffisamment d'information EBP pour tous ou la plupart des sujets.

**6/10** sont d'accord ou tout à fait d'accord avec la nécessité d'appliquer l'EBP dans la pratique



**7/10** ont besoin d'informations EBP adaptées au contexte belge

**6/10** ont suivi plusieurs formations formelles à l'EBP

**1/2** a besoin d'information EBP dans sa langue maternelle



7/10

trouvent les guides de pratique trop généraux

3/10

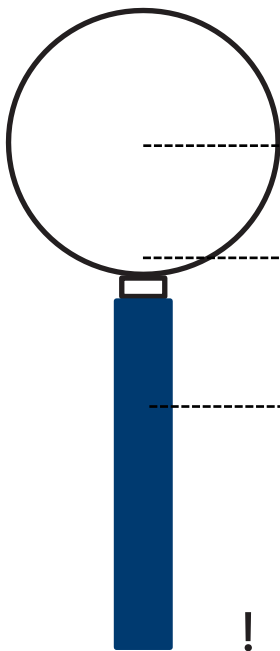
trouvent que le niveau de littératie du patient  
empêche l'application de l'EBP

le plus en confiance pour comprendre les besoins et les  
préférences des patients

En termes de  
compétences, les  
psychologues  
cliniciens se sentent

le moins en confiance pour évaluer de façon critique la fiabilité  
et la pertinence des informations  
recueillies

Où les psychologues cliniciens recherchent-ils des réponses au moins une fois par mois ?



87,8%

consultent chaque mois des  
informations EBP

7/10

sur les informations acquises lors de  
leur formation initiale

1/2

Consultent les moteurs de recherche  
généraux ou des collègues/groupes  
de discussion

! <1/10 utilise ebpracticenet ou la CDLH au moins une fois par an.

### 3. Résultats clés et actions proposées

RÉSULTATS CLÉS	ACTIONS PROPOSÉES
<p><b>RÉSULTAT CLÉ 1 : Presque tous les psychologues cliniciens interrogés ont déjà entendu parler de l'EBP, mais la majorité considère l'EBP principalement comme une pratique basée sur les résultats de la recherche scientifique.</b></p> <p>Les deux autres piliers de l'EBP, à savoir agir sur la base de sa propre expertise clinique et dans le respect des préférences du patient et/ou de l'aidant, sont moins cités par les psychologues cliniciens interrogés.</p>	<p><b>ACTION CLÉ 1 : Les organisations partenaires doivent davantage mettre l'accent sur les 3 piliers essentiels de l'EBP.</b></p> <p>Cela doit permettre de garantir que :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la pratique de l'EBP ne soit plus seulement assimilée à la recherche scientifique, mais que les 3 éléments soient considérés comme équivalents dans la pratique quotidienne ;</li> <li>- les psychologues cliniciens réalisent que ces 3 piliers <b>soient</b> effectivement pris en compte dans les produits EBP ;</li> <li>- les psychologues cliniciens osent avoir confiance en leur propre expertise dans le cadre de la pratique de l'EBP et soient encouragés à prendre également en compte les préférences des patients et/ou des aidants proches dans leur plan de traitement.</li> </ul>
<p><b>RÉSULTAT CLÉ 2 : La moitié des psychologues cliniciens ont le sentiment qu'il existe suffisamment d'informations EBP pour la plupart des sujets.</b> 7 sur 10 indiquent cependant qu'il existe des informations pour certains sujets.</p>	<p><b>ACTION CLÉ 2 : Les organisations partenaires doivent, en collaboration avec les psychologues cliniciens, identifier les sujets ou domaines spécialisés pour lesquels il manque d'informations EBP, afin de répondre à leurs besoins.</b></p> <p><b>ACTION CLÉ 3 : Il est essentiel que les organisations partenaires communiquent clairement sur l'existence d'informations EBP pour les psychologues cliniciens, qu'elles mettent l'accent sur l'apprentissage rapide de la recherche dans les bases de données disponibles et qu'elles en soulignent le fondement scientifique.</b></p>

<p><b>RÉSULTAT CLÉ 3 : Environ 3 psychologues cliniciens sur 10 connaissent une ou plusieurs organisations partenaires de la cellule Dissémination (CDLH, ebpracticenet, Minerva, WOREL).</b></p> <p>Il ressort du groupe de discussion que les psychologues cliniciens supposent qu'il n'existe pas d'information à leur intention.</p>	<p><b>ACTION CLÉ 4 : Les organisations partenaires doivent s'engager activement à accroître la notoriété des organisations partenaires qui proposent des informations dites « point-of-care » (POC).</b></p> <p>Actions spécifiques pouvant être entreprises :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les fonctionnalités des différentes plateformes et leur utilisation devrait être promues activement (voir action clé 5)</li> <li>- la cellule Formation du Cebam pourrait développer un module de formation. Celui-ci devrait être bien intégré dans l'offre de formation continue pour les psychologues cliniciens et se concentrer sur l'applicabilité pratique et la recherche très rapide d'informations.</li> </ul>
<p><b>RÉSULTAT CLÉ 4 : Près de 9 psychologues cliniciens sur 10 recherchent des informations au moins une fois par mois.</b></p> <p>Les sources les plus populaires sont : les livres, les informations issues de la formation initiale et les moteurs de recherche généraux.</p> <p>Il ressort des groupes de discussion que les psychologues cliniciens trouvent généralement trop peu d'informations spécifiques à leur profession dans les bases de données, y compris celles des organisations partenaires.</p>	<p><b>ACTION CLÉ 5 : Rendre plus efficace et plus simple l'interface des principales plateformes de diffusion, ebpracticenet et la CDLH, , en l'adaptant aux besoins de la profession.</b></p> <p>Sur ebpracticenet, les psychologues cliniciens devraient pouvoir trouver des informations EBP synthétisées et évaluées de manière critique, qui leur sont spécifiquement destinées. La convivialité devrait être améliorée afin que les psychologues cliniciens puissent facilement trouver les informations qu'ils recherchent. Il est également <b>nécessaire de disposer d'informations spécifiquement adaptées aux patients.</b></p>
<p><b>RÉSULTAT CLÉ 5 : Environ 7 psychologues cliniciens sur 10 indiquent que l'EBP améliore la qualité des soins, environ 6 sur 10 estiment que l'EBP est indispensable</b> et près de 9 sur 10 s'accordent à dire que la littérature et les résultats de la recherche sont utiles dans leur pratique quotidienne.</p>	<p><b>ACTION CLÉ 6 :</b> La valeur ajoutée de l'EBP semble évidente pour les psychologues cliniciens, mais ceux-ci souhaitent encore améliorer leurs compétences en la matière. Il est par ailleurs important de s'assurer que ce qui est présenté comme relevant de l'EBP repose effectivement sur des données probantes.</p>

	<p><b>Il existe un besoin de formation et d'accompagnement axés sur la transposition des données probantes en applications concrètes dans la pratique.</b></p>
<p><b>RÉSULTAT CLÉ 6 : Les psychologues cliniciens se sentent les plus confiants lorsqu'il s'agit de comprendre les besoins et les préférences du patient.</b></p> <p>Les groupes de discussion ont montré que les compétences en matière de recherche s'affaiblissent avec le temps, ce qui leur donne un plus grand sentiment d'incertitude.</p>	<p><b>ACTION CLÉ 7 :</b> Les organisations partenaires <b>devraient</b> mieux adapter leurs formations aux besoins spécifiques des psychologues cliniciens. À cet égard, elles devraient veiller à y <b>intégrer l'évaluation critique de la fiabilité et la pertinence des informations recueillies, et le renforcement de la capacité à y incorporer les préférences du patient.</b></p>
<p><b>RÉSULTAT CLÉ 7 : Les psychologues cliniciens indiquent évaluer régulièrement leur pratique à partir des données de leurs patients et qu'ils l'adaptent ensuite en conséquence. Néanmoins, ils partagent peu d'informations relatives à l'EBP avec leurs collègues ou au sein d'une équipe pluridisciplinaire.</b></p> <p>Il est ressorti des groupes de discussion que les psychologues cliniciens soulignent l'importance d'un esprit scientifique. Ils estiment qu'il est important d'intégrer le point de vue du patient dans leurs interventions et d'assurer leur suivi à l'aide d'outils.</p>	<p><b>ACTION CLÉ 8 :</b> Les organisations partenaires devraient miser sur des méthodes et des techniques qui encouragent et facilitent la mise en œuvre de l'EBP dans le quotidien professionnel.</p> <p>Les organisations partenaires pourraient ainsi s'attacher à offrir un soutien dans le cadre d'intervisions et de supervisions structurées.</p>
<p><b>RÉSULTAT CLÉ 8 : Environ 2 psychologues cliniciens sur 10 utilisent des outils pour évaluer leurs pratiques.</b></p>	<p><b>ACTION CLÉ 9 :</b> Les psychologues cliniciens sont ouverts à recevoir des retours d'information pour évaluer leurs pratiques. Si nous souhaitons qu'ils travaillent avec des indicateurs ou qu'ils se lancent dans l'Audit &amp; Feedback, il est</p>

<p><b>RÉSULTAT CLÉ 9 : Près de 6 psychologues cliniciens sur 10 sont prêts à modifier leur pratique après un retour.</b></p> <p>Les participants au groupe de discussion ont indiqué qu'ils ne savent pas comment cela pourrait être mis en œuvre concrètement ; par exemple, établir des indicateurs de qualité.</p>	<p>indispensable de collaborer étroitement avec eux.</p> <p>Par ailleurs, les organisations partenaires pourraient mettre davantage l'accent sur les <b>évaluations par le biais d'intervisions et de supervisions</b>. Cela pourrait aider les psychologues cliniciens à se tenir informés des dernières évolutions en matière d'EBP et leur <b>fournir un retour d'information sur leur pratique scientifiquement fondé</b>.</p>
<p><b>RÉSULTAT CLÉ 10 : Plusieurs facteurs contribuent à une intégration plus aisée de l'EBP. Les besoins des psychologues cliniciens sont les suivants :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'accès à des informations EBP adaptées au contexte belge et disponibles dans leur langue maternelle ;</li> <li>- l'accès à une base de données centrale et conviviale contenant suffisamment d'informations destinées spécifiquement aux psychologues cliniciens. Les bases de données existantes (ebpracticenet, Minerva, WOREL et CDLH) sont trop peu connues et ne sont pas toutes mentionnées par les hautes écoles et les universités dans le cadre de la formation initiale.</li> <li>- l'élaboration de guide de pratique suffisamment adaptés aux groupes minoritaires dans la population. Une meilleure mise en œuvre pratique des guides de pratique est également nécessaire.</li> </ul>	<p><b>Cf. actions clés 2 à 6</b></p> <p><b>ACTION CLÉ 10 : Les organisations partenaires devraient s'engager plus activement pour intégrer les bases de données existantes dans les programmes d'études de tous les établissements formant des psychologues cliniciens.</b> Elles devraient également <b>poursuivre leurs efforts de collaboration avec les organisations professionnelles afin de faire connaître l'offre en termes d'informations EBP des organisations partenaires.</b></p>
<p><b>RÉSULTAT CLÉ 11 : Plus de 6 psychologues cliniciens sur 10 ont déjà suivi une formation formelle portant sur au moins un des domaines de l'EBP. Ils considèrent que les formations sur sa</b></p>	<p><b>ACTION CLÉ 11 :</b> Il convient de continuer à miser sur les formations sur l'EBP.</p> <p>Il faut toutefois réfléchir à une approche uniforme et accessible</p>

**mise en œuvre dans la pratique sont les plus importantes.**

Les groupes de discussion montrent que, dans l'idéal, les formations devraient :

- Comprendre une partie théorique et une partie pratique ;
- Permettre d'acquérir des compétences en matière d'EBP, mais aussi consister en des formations thématiques que les participants pourraient immédiatement mettre en pratique.

Les psychologues cliniciens indiquent que tous les formats de formations présentent des avantages et des inconvénients, et ils soulignent l'importance de l'intervision et de la supervision.

pour l'organisation de ces formations et de passer à des **formations axées sur la pratique**, en mettant **l'accent sur la transposition concrète des preuves scientifiques**.

## 4. Résultats

### Partie 1 : Données démographiques

#### Enquête en ligne



**49 psychologues cliniciens** ont rempli le questionnaire en ligne. Cependant, tous les participants n'ont pas répondu à toutes les sections. En raison de la longueur du questionnaire, un abandon important a été constaté. [L'annexe 1](#) donne un aperçu du nombre de psychologues cliniciens ayant répondu à chaque partie du questionnaire.

Les psychologues cliniciens des **provinces d'Anvers, de la Région de Bruxelles-Capitale, de Liège et de Namur** sont les mieux représentés dans nos données tandis que ceux des **provinces de Luxembourg, de Hainaut, de Limbourg et de Flandre occidentale** sont les moins représentés. 59,2 % exerçaient dans un **cabinet individuel**, 26,5 % dans un **cabinet de groupe pluridisciplinaire** et une minorité dans un cabinet de **groupe monodisciplinaire**. La majorité des psychologues cliniciens (7 sur 10) travaillait en tant qu'indépendant ([Annexe 2](#)).

65,3 % des psychologues cliniciens étaient impliqués dans **la formation des étudiants**. Seulement 28,6 % étaient parfois ou régulièrement impliqués dans la **recherche scientifique**. Plus de la moitié déclarait avoir un accès suffisant à la **littérature scientifique**. 1 sur 3 consacrait au maximum 1 heure par semaine à maintenir ses connaissances scientifiques à jour ([Annexe 4](#)).

#### Groupes de discussion

Les 29 février et 25 novembre 2024, des groupes de discussion ont eu lieu avec des psychologues cliniciens néerlandophones et francophones.

Au total, 17 psychologues cliniciens ont participé aux entretiens : 9 néerlandophones et 8 francophones. Plus de femmes que d'hommes ont participé (12 contre 5). Les participants exerçaient en première ligne et/ou étaient impliqués dans la formation ou la recherche.



## Littérature (inter)nationale



La Figure 1 donne un aperçu de la littérature (inter)nationale comparable sur ce sujet. Il s'agit d'enquêtes transversales.

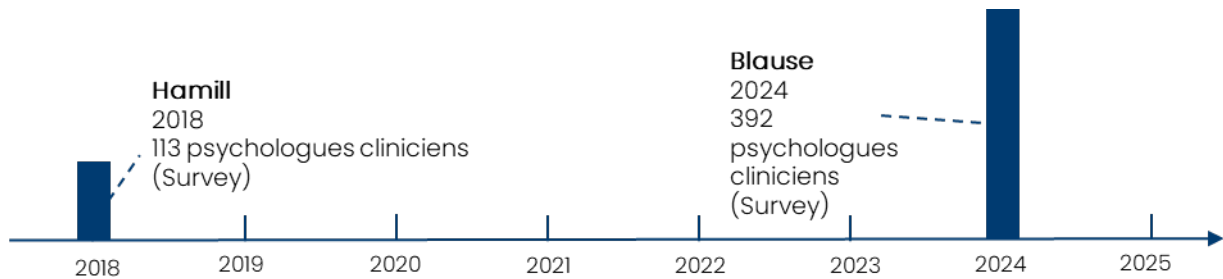


Figure 1 : Aperçu de la littérature (inter)nationale<sup>1</sup>

## Partie 2 : Comparaison de la culture EBP chez les psychologues cliniciens et l'ensemble des professionnels de santé

Dans cette partie, nous comparons la culture EBP des psychologues cliniciens avec celle de l'ensemble des professionnels de santé ayant participé à cette étude.

### Aperçu

Les thèmes suivants sont abordés :

1. [Question générique sur l' EBP](#)
2. [Connaissance et utilisation de l'EBP](#)
3. [Croyances et attitudes à l'égard de l'EBP](#)
4. [Auto-efficacité lié à l'utilisation de l'EBP](#)
5. [Mise en œuvre de l'EBP](#)
6. [Leviers et obstacles à l'utilisation de l' EBP](#)
7. [Formation sur l'EBP](#)

## 2.1. Questions génériques sur l'EBP

La pratique fondée sur les preuves (EBP) ou l'evidence-based practice repose sur l'interaction entre (1) les résultats de la recherche scientifique, (2) l'expertise du professionnel de santé et (3) les préférences du patient et/ou de son aidant (Sackett et al., 1996 ; Guyatt et al., 2015).

Certaines définitions y ajoutent un quatrième élément transversal, à savoir le contexte clinique et social (McCormack et al., 2002). Celui-ci peut avoir un impact sur la mise en œuvre des recommandations.

Le contexte n'a pas été inclus en tant que pilier distinct dans cette enquête.

### a) Avez-vous déjà entendu parler de l'EBP ?

**RÉSULTAT CLÉ 1: Presque tous les psychologues cliniciens interrogés ont déjà entendu parler de l'EBP, mais la majorité considère l'EBP principalement comme une pratique basée sur les résultats de la recherche scientifique.**

Les deux autres piliers de l'EBP, à savoir agir sur la base de sa propre expertise clinique et dans le respect des préférences du patient et/ou de l'aidant, sont moins cités par les psychologues cliniciens interrogés.

#### Enquête



**91,8 % des psychologues cliniciens connaissent le concept de l'EBP. Environ 2 sur 10 indiquent que les 3 piliers sont essentiels dans la pratique de l'EBP.**

La plupart des psychologues cliniciens (plus de 8 sur 10) supposent que la pratique de l'EBP est basée sur les résultats de la recherche scientifique et la moitié mentionnent également leur propre expertise clinique comme un élément essentiel de l'EBP.

Un psychologue clinicien sur trois indique également les préférences du patient et/ou de son aidant proche (voir Figure 2). Ce chiffre est légèrement supérieur à la moyenne de l'ensemble des prestataires de soins (un sur quatre).

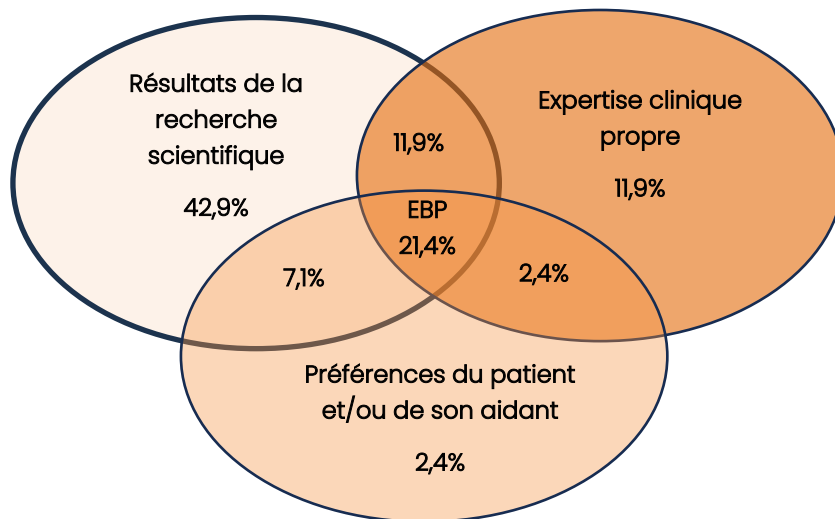


Figure 2 Connaissance des piliers essentiels de la pratique de l'EBP chez les psychologues cliniciens2

Tous les participants aux groupes de discussion ont indiqué la subsistance d'une **incertitude** quant à ce que l'EBP implique précisément. Les psychologues craignent que l'EBP signifie qu'ils doivent suivre des protocoles stricts et rigides, où l'apport de leur propre expertise et les préférences du patient deviennent moins importants. L'expertise professionnelle et les préférences du patient sont précisément ce à quoi ils accordent une grande valeur en tant que psychologues, tout en ignorant que cela fait également partie intégrante de l'EBP.

Groupes de discussion



Selon les participants, **d'importantes différences subsistent également à ce sujet, dépendamment de la formation initiale.** Les formations flamandes enseigneraient davantage l'EBP, tandis que l'EBP pourrait être moins, voire très peu, abordé dans un certain nombre de formations francophones. Dans les formations, l'accent est encore souvent mis sur les preuves scientifiques. Les participants francophones ont indiqué que beaucoup de leurs collègues, même ceux travaillant dans des universités, connaissent à peine le terme EBP ou son application pratique.

#### Littérature



Le pourcentage de psychologues cliniciens ayant pu définir correctement l'EBP dans notre étude est inférieur aux 42 % de l'étude de Blause et al. et aux 60 % de l'étude de Hamill et al. L'étude de Blause et al. confirme qu'il existe une confusion autour du terme EBP, généralement perçu comme l'utilisation pure et simple des résultats de la recherche scientifique.

**ACTION CLÉ 1 : Les organisations partenaires doivent davantage mettre l'accent sur les 3 piliers essentiels de l'EBP.**

Cela doit permettre de garantir que :

- la pratique de l'EBP ne soit plus seulement assimilée à la recherche scientifique, mais que les 3 éléments soient considérés comme équivalents dans la pratique quotidienne ;
- les psychologues cliniciens réalisent que ces 3 piliers **soient** effectivement pris en compte dans les produits EBP ;
- les psychologues cliniciens osent avoir confiance en leur propre expertise dans le cadre de la pratique de l'EBP et soient encouragés à prendre également en compte les préférences des patients et/ou des aidants proches dans leur plan de traitement.

## b) Y a-t-il suffisamment d'informations EBP disponibles pour la profession ?

**RÉSULTAT CLÉ 2 : La moitié des psychologues cliniciens ont le sentiment qu'il existe suffisamment d'informations EBP pour la plupart des sujets.** 7 sur 10 indiquent cependant qu'il existe des informations pour certains sujets.

### Enquête



La moitié des psychologues cliniciens estiment qu'il existe suffisamment d'informations l'EBP concernant la plupart des sujets pertinents pour la profession. Cela correspond à ce qu'indique le l'ensemble des prestataires de soins.

Une personne sur cinq indique cependant qu'il existe des informations sur l'EBP pour certains sujets, mais pas pour tous (Figure 3).

La moitié des psychologues cliniciens ont un accès suffisant à la littérature scientifique ([Annexe 4](#)).

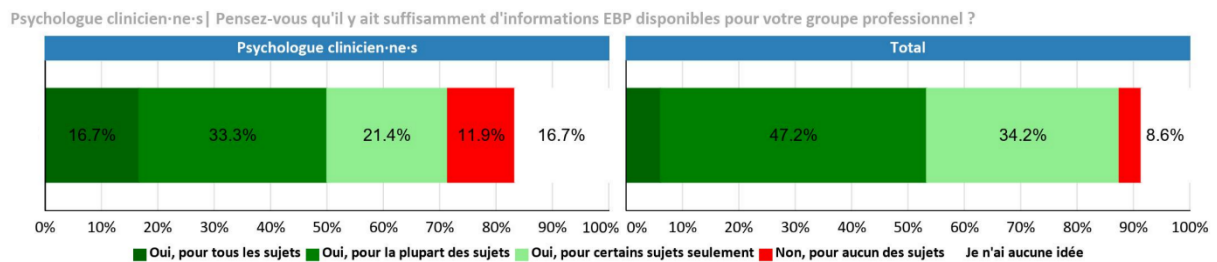


Figure 3 Disponibilité des informations pertinentes à la pratique concernant l'EBP : comparaison entre les psychologues cliniciens et l'ensemble des professionnels de soins<sup>3</sup>

Un certain nombre de participants aux groupes de discussion ont indiqué qu'il existait effectivement suffisamment d'informations EBP. Selon d'autres, les informations EBP sont insuffisantes, en particulier pour certains groupes cibles tels que les minorités dans la population.

### Groupes de discussion



### Littérature

Aucune étude pertinente n'a été identifiée pour cette question.



**ACTION CLÉ 2 : Les organisations partenaires doivent, en collaboration avec les psychologues cliniciens, identifier les sujets ou domaines spécialisés pour lesquels il manque d'informations EBP, afin de répondre à leurs besoins.**

**ACTION CLÉ 3 : Il est essentiel que les organisations partenaires communiquent clairement sur l'existence d'informations EBP pour les psychologues cliniciens, qu'elles mettent l'accent sur l'apprentissage rapide de la recherche dans les bases de données disponibles et qu'elles en soulignent le fondement scientifique.**

### c) Avez-vous déjà entendu parler des organisations partenaires ?

**RÉSULTAT CLÉ 3 : Environ 3 psychologues cliniciens sur 10 connaissent une ou plusieurs organisations partenaires de la cellule Dissémination (CDLH, ebpracticenet, Minerva, WOREL).**

Il ressort du groupe de discussion que les psychologues cliniciens supposent qu'il n'existe pas d'information à leur intention.

#### Enquête



Environ 6 psychologues cliniciens sur 10 connaissent le KCE. Viennent ensuite ebpracticenet et Minerva, mais moins de 2 psychologues cliniciens sur 10 connaissent l'une de celles-ci.

Le Worel, la CDLH et le Cebam sont les organisations les moins connues (Figure 4).

Au total, 3 psychologues cliniciens sur 10 (30,6%) connaissent une ou plusieurs organisations partenaires principales (Core Partners) de la cellule Dissémination (CDLH, ebpracticenet, Minerva, WOREL).

Psychologue clinicien-ne-s | Avez-vous déjà entendu parler du / de la / de :

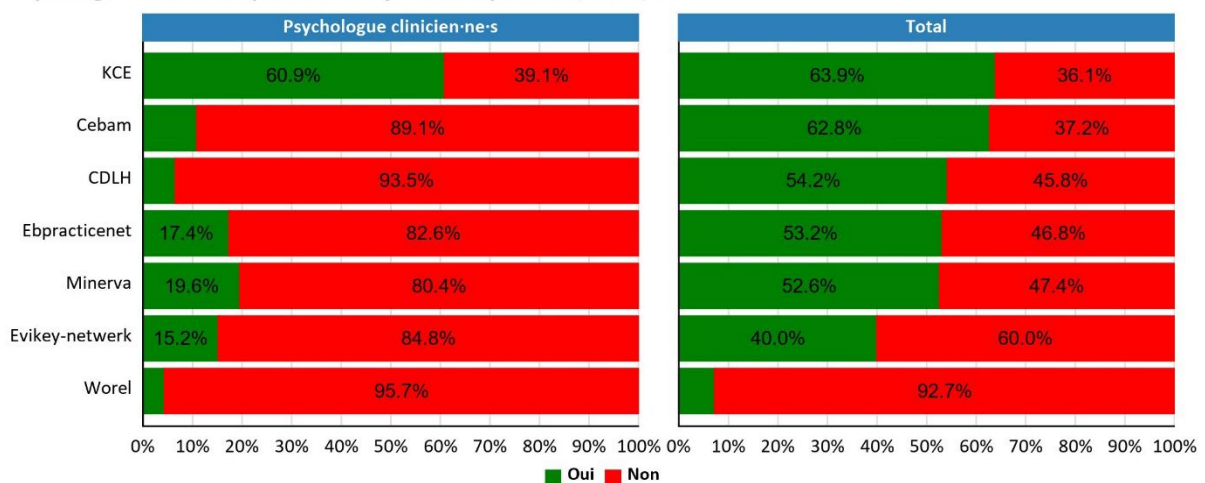


Figure 4 Connaissance des Core Partners au sein des organisations partenaires : comparaison entre les psychologues cliniciens et l'ensemble des professionnels de soins<sup>4</sup>

Les participants aux groupes de discussion ont indiqué que les organisations partenaires sont effectivement peu connues. Cela s'explique probablement par le manque d'informations EBP offertes par ces organisations, disponibles pour les psychologues cliniciens.

*Groupes de discussion*



*Littérature*



Étant donné que cette question portait spécifiquement sur la notoriété des acteurs belges du cycle de l'EBP, une comparaison avec la littérature internationale sur ce sujet n'est pas pertinente.

**ACTION CLÉ 4 : Les organisations partenaires doivent s'engager activement à accroître la notoriété des organisations partenaires qui proposent des informations dites « point-of-care » (POC).**

Actions spécifiques pouvant être entreprises :

- les fonctionnalités des différentes plateformes et leur utilisation devrait être promues activement (voir action clé 5)
- la cellule Formation du Cebam pourrait développer un module de formation. Celui-ci devrait être bien intégré dans l'offre de formation continue pour les psychologues cliniciens et se concentrer sur l'applicabilité pratique et la recherche très rapide d'informations.

## 2.2. Connaissance et utilisation de l'EBP

### **RÉSULTAT CLÉ 4 : Près de 9 psychologues cliniciens sur 10 recherchent des informations au moins une fois par mois.**

Les sources les plus populaires sont : les livres, les informations issues de la formation initiale et les moteurs de recherche généraux.

Il ressort des groupes de discussion que les psychologues cliniciens trouvent généralement trop peu d'informations spécifiques à leur profession dans les bases de données, y compris celles des organisations partenaires.

#### Enquête



Les psychologues cliniciens peuvent utiliser différents canaux d'information pour trouver des réponses à leurs questions cliniques. **Près de 9 sur 10 (87,8 %) effectuent des recherches au moins une fois par mois via l'un des canaux proposés (Figure 5).**

- La recherche des informations dans des livres est le plus populaire auprès des psychologues cliniciens. La majorité des psychologues (environ 6 sur 10) le font au moins une fois par mois.
- Viennent ensuite l'utilisation des informations acquises lors de leur formation initiale, l'utilisation des moteurs de recherche, la consultation de collègues/groupes de discussion et la consultation de collègues de deuxième et/ou troisième ligne.
- Environ 1 psychologue clinicien sur 3 effectue des recherches au moins une fois par an via une organisation belge qui développe des recommandations. Ebpracticenet et la CDLH sont utilisés au moins une fois par an par moins de 1 psychologue clinicien sur 10. Minerva est rarement consulté. Il convient toutefois de mentionner qu'au moment de l'enquête, peu d'informations EBP étaient encore disponibles pour les psychologues cliniciens auprès des organisations partenaires.

Psychologue clinicien-ne-s | Comment trouvez-vous des réponses ?

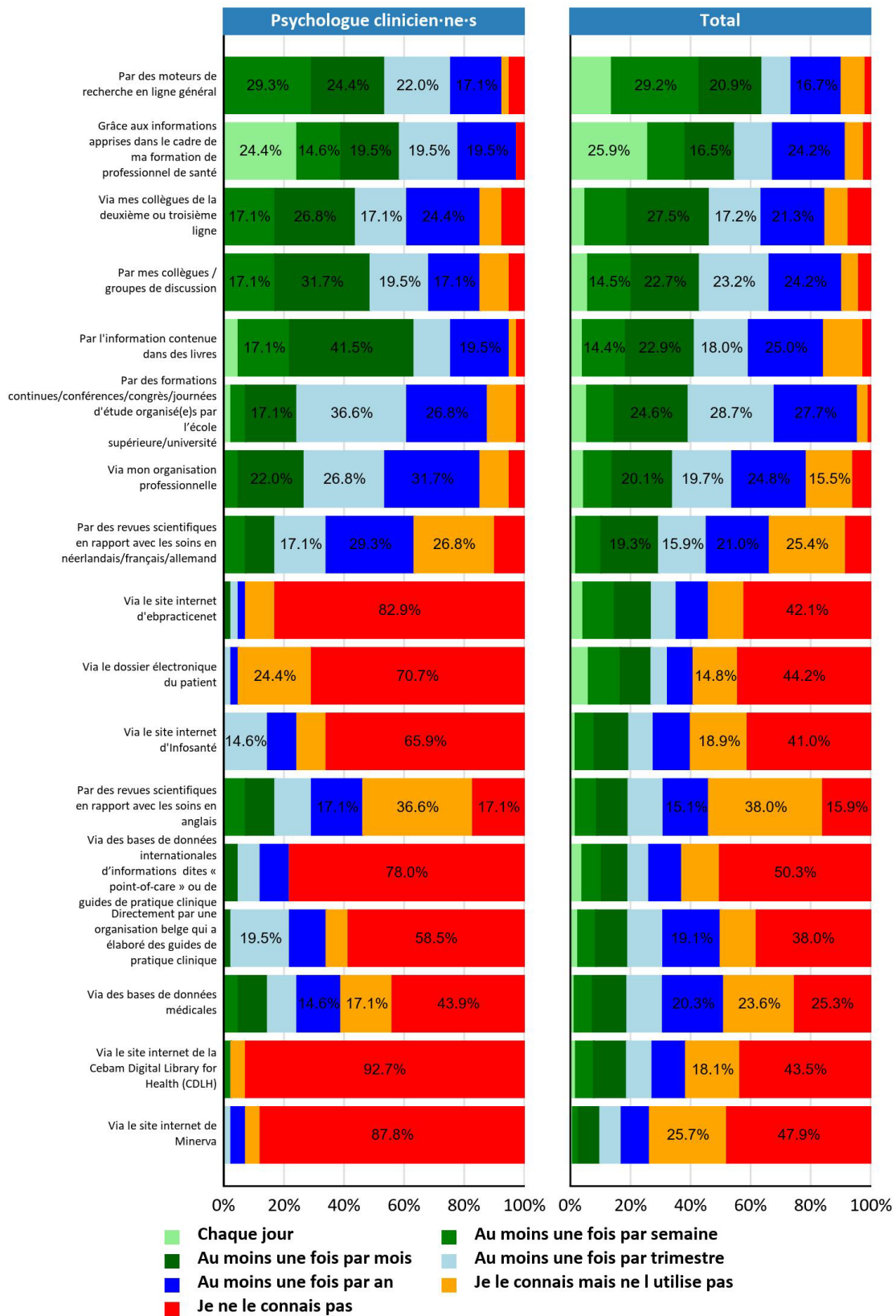


Figure 5 Fréquence d'utilisation des canaux d'information : comparaison entre les psychologues cliniciens et l'ensemble des professionnels de soins

Les psychologues cliniciens ont souvent recours à des brochures d'organisations telles que Psyche ou à des sites web (principalement néerlandais) à des fins de psychoéducation. Les participants aux groupes de discussion ont bien précisé qu'ils recherchaient des **informations destinées aux patients** qui soient de qualité. Sur TikTok, on trouve beaucoup de contenu de mauvaise qualité, au motif que « même si ça ne fait pas de bien, ça ne peut pas faire de mal ». Les psychologues cliniciens trouvent peu d'informations sur les sujets liés à la santé mentale sur Gezondheid en Wetenschap et Infosanté.

### Groupes de discussion



Les participants ont indiqué que les **livres** servent de source d'inspiration et apportent une structure, mais qu'ils les appliquent rarement « à la lettre ». En plus des brochures destinées aux patients et des guides de pratique, ils utilisent les livres comme un guide pour déterminer le type de thérapie. Les protocoles décrivent ce qui doit être fait à chaque séance.

Les psychologues cliniciens ne perçoivent pas toujours **l'intervision et la supervision** entre collègues comme étant fondées ou structurées. Les journées d'étude peuvent être intéressantes pour obtenir des synthèses.

Les sites web proposant des méta-analyses, tels que metapsy.org, sont souvent utilisés, car ils présentent les différentes publications par problématique. Les organisations professionnelles peuvent attirer l'attention de leurs membres sur les avancées récentes et leur diffusion.

On observe un intérêt croissant pour les **outils numériques** et pour la promotion de l'autogestion par le patient.

### Littérature



Blause et al. montrent que, dans la pratique, les psychologues ne consultent pas souvent la littérature scientifique. Ils s'appuient davantage sur Google (95 %) ou sur la consultation de collègues (92 %) que sur des bases de données spécifiques (75 %). La Figure 5 montre également cette tendance. Par ailleurs, l'étude de Blause et al. a montré que les pairs et l'expérience personnelle influencent plus fortement les décisions cliniques que la littérature scientifique.

L'étude de Hamil et al. montre que les femmes ont une attitude nettement plus positive envers l'EBP que leurs collègues masculins. Par ailleurs, les psychologues ayant plus d'années d'expérience professionnelle présentent plus souvent des attitudes négatives envers l'EBP.

**ACTION CLÉ 5 : Rendre plus efficace et plus simple l'interface des principales plateformes de diffusion, ebpracticenet et la CDLH, , en l'adaptant aux besoins de la profession.**

Sur ebpracticenet, les psychologues cliniciens devraient pouvoir trouver des informations EBP synthétisées et évaluées de manière critique, qui leur sont spécifiquement destinées. La convivialité devrait être améliorée afin que les psychologues cliniciens puissent facilement trouver les informations qu'ils recherchent. Il est également **nécessaire de disposer d'informations spécifiquement adaptées aux patients.**

## 2.3. Croyances et attitudes à l'égard de l'EBP

Cette partie du questionnaire examine dans quelle mesure les répondants sont d'accord ou pas d'accord avec un certain nombre d'affirmations concernant les croyances et les attitudes relatives à l'EBP.

**RÉSULTAT CLÉ 5 : Environ 7 psychologues cliniciens sur 10 indiquent que l'EBP améliore la qualité des soins, environ 6 sur 10 estiment que l'EBP est indispensable** et près de 9 sur 10 s'accordent à dire que la littérature et les résultats de la recherche sont utiles dans leur pratique quotidienne.

### Enquête



Environ 7 psychologues cliniciens sur 10 sont d'accord ou tout à fait d'accord pour dire que l'EBP aide à prendre des décisions concernant les soins aux patients et qu'elle améliore la qualité de ces soins.

Environ 6 répondants sur 10 sont d'accord ou tout à fait d'accord pour dire que l'application de l'EBP est nécessaire dans la pratique, qu'ils doivent accroître l'utilisation des données scientifiques dans leur pratique et qu'ils souhaitent acquérir ou améliorer les compétences nécessaires pour intégrer l'EBP dans leur pratique.

Près de 9 psychologues cliniciens sur 10 sont d'accord ou tout à fait d'accord pour dire que la littérature et les résultats de recherche sont utiles dans leur pratique quotidienne.

Néanmoins, en ce qui concerne les affirmations relatives aux obstacles potentiels, les psychologues cliniciens ont davantage adopté une position neutre. Ces résultats doivent donc être interprétés avec la prudence nécessaire.

Psychologue clinicien-ne-s | Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes ?

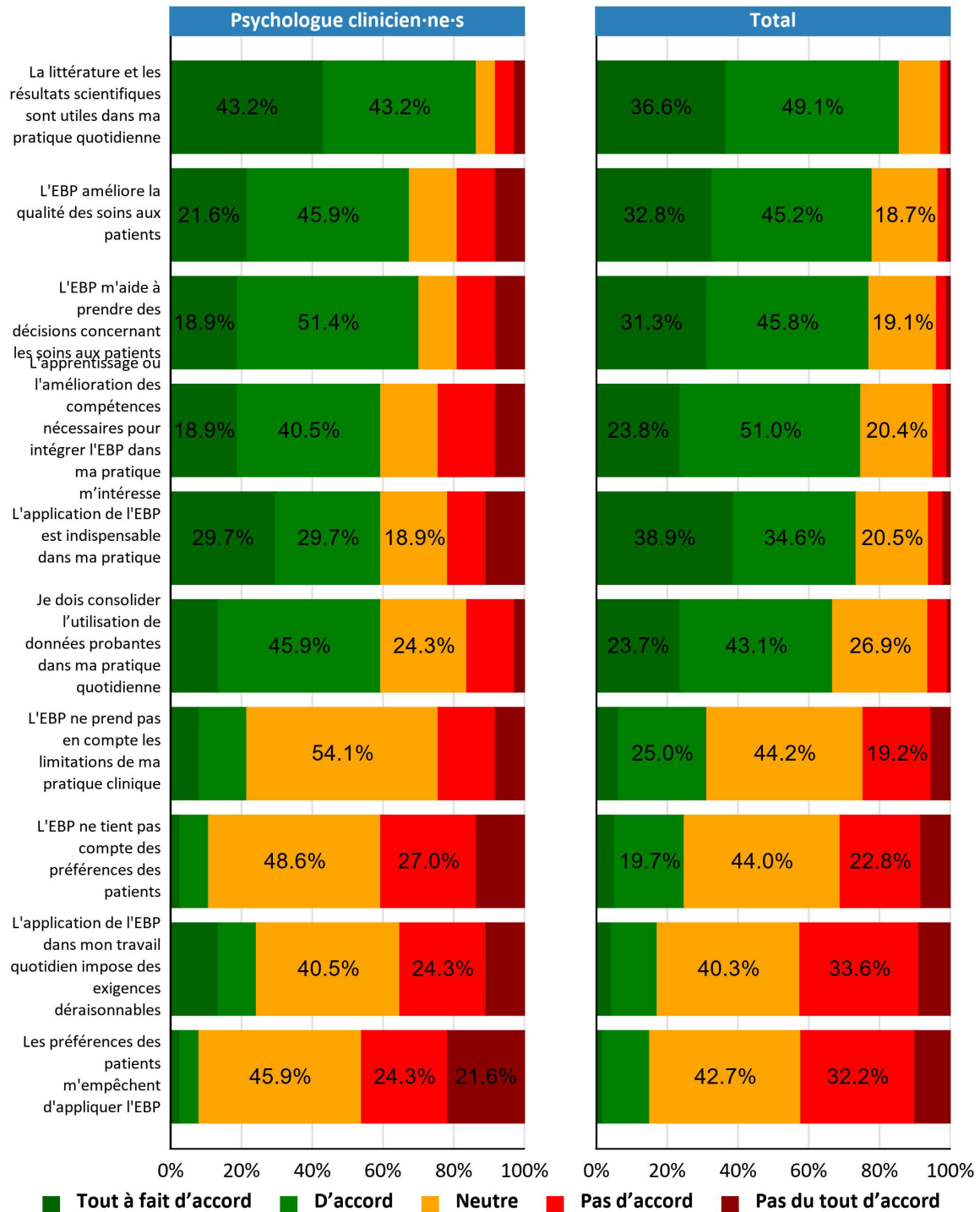


Figure 6 Croyances et attitudes concernant la mise en œuvre de l'EBP dans la pratique : comparaison entre les psychologues cliniciens et l'ensemble des professionnels de soins<sup>6</sup>

Les psychologues cliniciens s'accordent généralement à dire que **l'EBP est importante dans leur pratique quotidienne** et estiment que les résultats de la recherche peuvent améliorer la qualité de leurs soins. Certains considèrent l'EBP comme un investissement précieux. Ils pointent l'absence d'une culture de recherches preuves scientifiques. L'orientation vers un autre professionnel est souvent perçue comme un rejet par le patient. La majorité des psychologues cliniciens ne jurent que par leur propre expertise clinique et le premier contact avec le patient, où la demande d'aide de celui-ci est au centre de l'attention.

Groupes de discussion



De nombreux participants francophones ont le sentiment que **l'application de l'EBP** leur impose des exigences déraisonnables, car pour pouvoir suivre une formation, ils devraient annuler des consultations. Cela reflète l'existence d'une pression financière, principalement pour les psychologues indépendants. Il existe aussi une certaine méfiance à l'égard des groupes de pression qui seraient derrière les publications scientifiques, principalement dans des domaines tels que l'obésité, où des intérêts économiques pourraient influencer les résultats.

Les participants francophones ont indiqué que les **préférences des patients** ne constituent probablement pas un obstacle à l'application de l'EBP. Il existe néanmoins un manque évident de lien entre les préférences des patients et l'EBP elle-même. En effet, les psychologues cliniciens ne les considèrent pas comme l'un des trois piliers de l'EBP. Certains psychologues craignent que l'EBP ne conduise à un « monde sans humanité », où le patient n'est considéré que comme un protocole. Ils soulignent par ailleurs qu'une intervention est vouée à l'échec si elle ne correspond pas aux valeurs du patient.

Certains psychologues cliniciens craignent que l'EBP ne restreigne leur liberté thérapeutique. La confiance en soi dans l'application de l'EBP s'acquiert avec l'expérience et surtout en trouvant le langage approprié pour dialoguer avec les patients. Ils redoutent que la différenciation, essentielle à leur profession, ne se perde si chaque patient suit le même parcours.

Dans les groupes de discussion, il a été mentionné que les psychologues de première ligne ressentent une pression pour traiter tout, ce qu'ils considèrent comme dangereux si on ne maîtrise pas les recommandations EBP sur ces sujets.

Littérature



36 % des psychologues interrogés dans l'étude de Blause et al. indiquent que l'EBP est essentielle à la qualité des soins. Ce pourcentage est bien inférieur aux 7 psychologues cliniciens sur 10 mentionnés dans les résultats ci-dessus.

**ACTION CLÉ 6** : La valeur ajoutée de l'EBP semble évidente pour les psychologues cliniciens, mais ceux-ci souhaitent encore améliorer leurs compétences en la matière. Il est par ailleurs important de s'assurer que ce qui est présenté comme relevant de l'EBP repose effectivement sur des données probantes.

**Il existe un besoin de formation et d'accompagnement axés sur la transposition des données probantes en applications concrètes dans la pratique.**

## 2.4. Auto-efficacité lié à l'utilisation de l'EBP

Cette section évalue la confiance que les psychologues cliniciens et l'ensemble des professionnels de soins ont en leur niveau actuel de compétence concernant l'application de l'EBP. Cette question nous permet d'obtenir un aperçu clair des activités pour lesquelles les psychologues cliniciens se sentent le plus et le moins en confiance.

### **RÉSULTAT CLÉ 6 : Les psychologues cliniciens se sentent les plus confiants lorsqu'il s'agit de comprendre les besoins et les préférences du patient.**

Les groupes de discussion ont montré que les compétences en matière de recherche s'affaiblissent avec le temps, ce qui leur donne un plus grand sentiment d'incertitude.

#### Enquête



Les psychologues cliniciens se sentent très confiants (score de 80 % ou plus) quant à leur capacité à « **comprendre les besoins et les préférences du patient** ». Vient ensuite la capacité à « **établir un plan d'action/de traitement sur la base des informations recueillies, en tenant compte des préférences du patient** ».

Ils se sentent clairement plus confiants que le professionnel de santé moyen lorsqu'il s'agit d'évaluer de manière critique la fiabilité et la pertinence clinique des sources.

Les psychologues cliniciens sont les moins en confiance quant à leur capacité à rechercher efficacement les sources pertinentes pour répondre à une question clinique (Figure 7).

Psychologue clinicien-ne-s | Indiquez, pour chacune des activités suivantes, dans quelle mesure vous avez confiance dans votre niveau de compétence actuel en sélectionnant le chiffre correspondant sur l'échelle d'évaluation suivante :

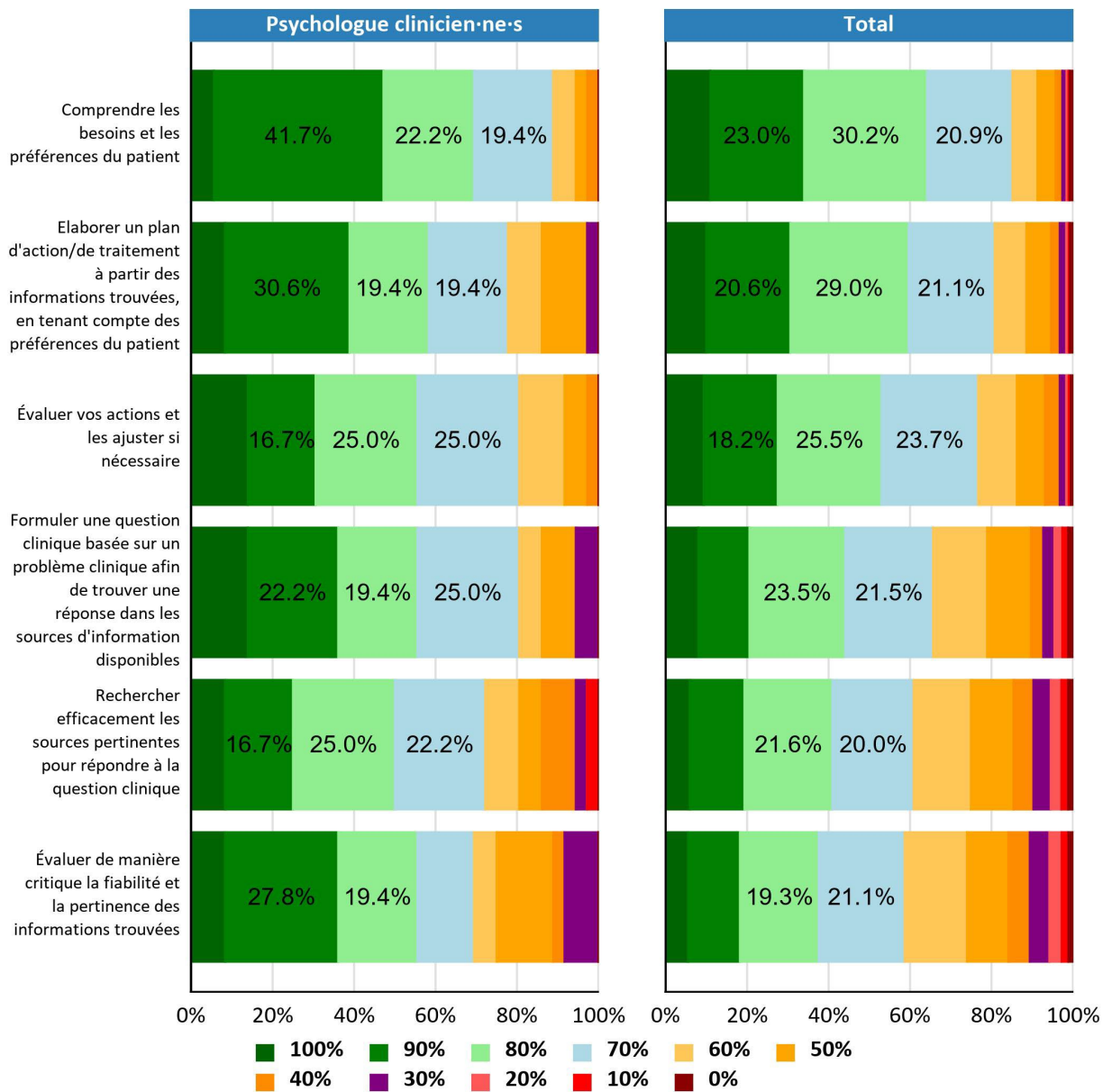


Figure 7 Auto-efficacité concernant la mise en œuvre de l'EBP dans la pratique : comparaison entre les psychologues cliniciens et l'ensemble des professionnels de soins<sup>7</sup>

Les participants aux groupes de discussion ont indiqué qu'il existe certes de la littérature, mais que **les compétences** nécessaires pour la rechercher **se perdent avec le temps**. Seuls les psychologues cliniciens motivés continuent à rechercher de la littérature. Le groupe de discussion francophone a révélé que les psychologues cliniciens se sentent assez confiants quant à leur capacité à évaluer de manière critique la fiabilité et la pertinence des informations scientifiques. Ils sont toutefois moins sûrs de savoir où trouver des sources fiables.

Groupes de discussion



Les psychologues cliniciens indiquent qu'il n'est pas évident de **transposer la littérature dans leur propre pratique**.

Les psychologues cliniciens se sentent généralement capables **d'évaluer leurs patients** et d'adapter leur langage à mesure qu'ils acquièrent de l'expérience.

Les participants ont rapporté avoir fréquemment recours à l'intervision, souvent en ligne et avec des collègues de différentes régions. Bien que ces **intervisions et supervisions** soient importantes, elles ne sont pas toutes aussi structurées ni étayées scientifiquement. Un participant néerlandophone a fait remarquer que l'auto-évaluation s'inscrit davantage dans le cadre de la supervision que de l'intervision. La supervision est souvent obligatoire pendant la formation, mais facultative par la suite.

Littérature



Le pourcentage de psychologues cliniciens rapportant des difficultés à évaluer la qualité des informations recueillies est similaire à celui observé dans l'étude de Blause et al.

**ACTION CLÉ 7** : Les organisations partenaires **devraient** mieux adapter leurs formations aux besoins spécifiques des psychologues cliniciens. À cet égard, elles devraient veiller à y **intégrer l'évaluation critique de la fiabilité et la pertinence des informations recueillies, et le renforcement de la capacité à y incorporer les préférences du patient**.

## 2.5. Mise en œuvre de l'EBP

Les questions ci-dessous investiguent la mise en œuvre de l'EBP dans la pratique quotidienne. Nous avons demandé à quelle fréquence les répondants avaient effectué différentes activités liées à l'EBP au cours de l'année écoulée. Nous avons également demandé s'ils connaissaient des outils pour évaluer leur pratique et s'ils étaient disposés à modifier leur pratique s'ils recevaient des retours sur celle-ci (par exemple, à l'aide d'indicateurs de qualité).

### a) Mise en œuvre dans la pratique quotidienne

**RÉSULTAT CLÉ 7 : Les psychologues cliniciens indiquent évaluer régulièrement leur pratique à partir des données de leurs patients et qu'ils l'adaptent ensuite en conséquence. Néanmoins, ils partagent peu d'informations relatives à l'EBP avec leurs collègues ou au sein d'une équipe pluridisciplinaire.**

Il est ressorti des groupes de discussion que les psychologues cliniciens soulignent l'importance d'un esprit scientifique. Ils estiment qu'il est important d'intégrer le point de vue du patient dans leurs interventions et d'assurer leur suivi à l'aide d'outils.

#### Enquête



Environ 4 psychologues cliniciens sur 10 discutent au moins une fois par mois d'informations EBP avec un patient ou un de ses proches. Par ailleurs, 1 sur 5 discute au moins une fois par mois d'informations EBP de manière informelle avec des collègues. Plus de 3 sur 10 recueillent ou lisent et évaluent des informations EBP au moins une fois par mois.

Six psychologues cliniciens sur dix évaluent au moins une fois par mois leur pratique sur la base des données de leurs patients, quatre sur dix discutent de cette évaluation avec un collègue et 5 sur 10 adaptent leur pratique avant de procéder à une nouvelle évaluation (Figure 8).

Psychologue clinicien-ne-s | Combien de fois au cours de la dernière année avez-vous :

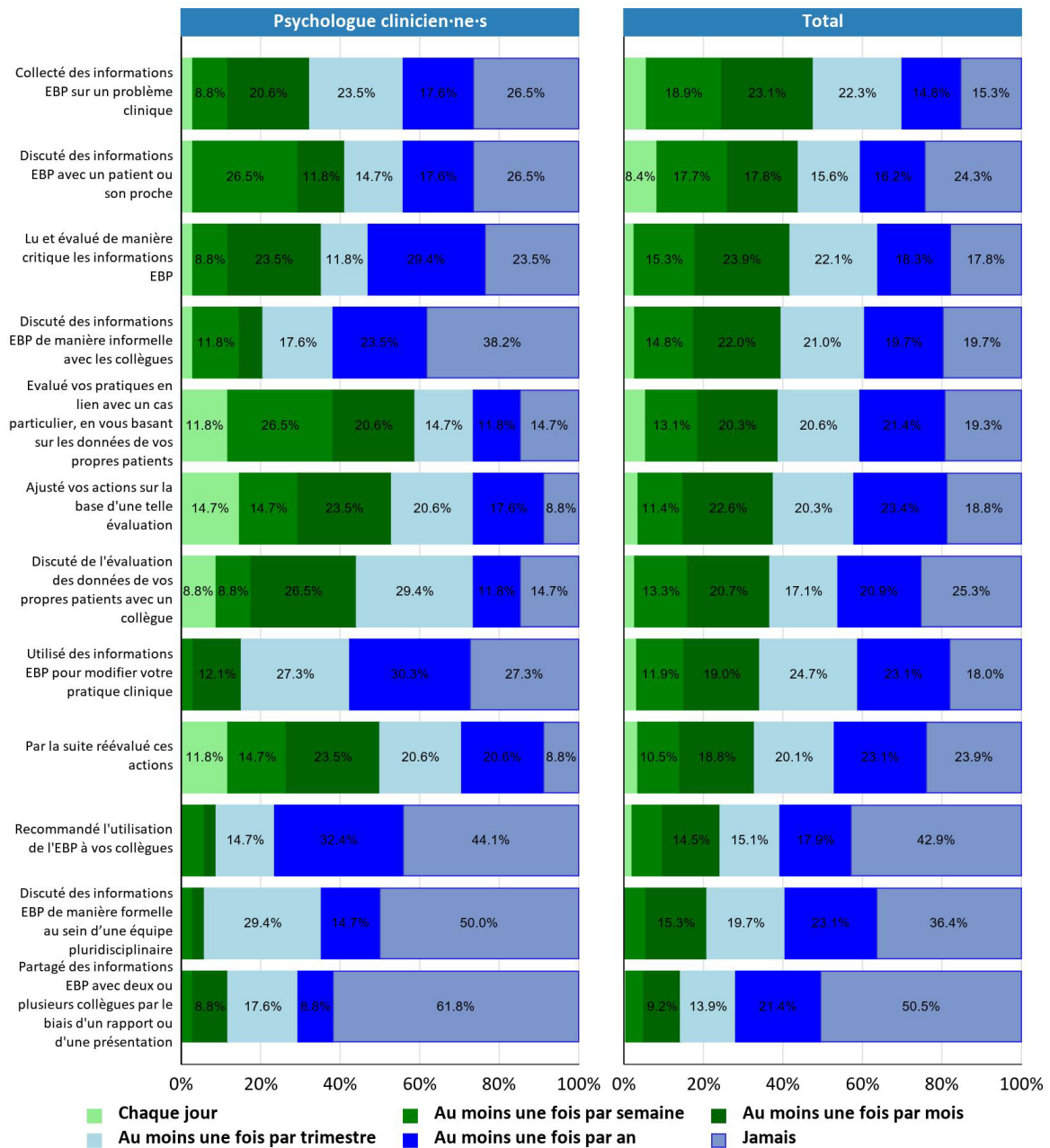


Figure 8 Degré de mise en œuvre de l'EBP : comparaison entre les psychologues cliniciens et l'ensemble des professionnels de santé

Plusieurs participants aux groupes de discussion ont souligné l'importance pour les psychologues cliniciens d'avoir un esprit scientifique et une attitude humble afin d'actualiser en permanence leurs connaissances et de remettre en question leurs pratiques. Un participant francophone a suggéré l'introduction d'une année obligatoire de pratique professionnelle supervisée pour les psychologues cliniciens inexpérimentés se lançant à leur compte.

Groupes de discussion



Un participant néerlandophone a souligné la nécessité d'intégrer le point

**de vue des patients** dans les interventions. Cela pourrait se faire en introduisant un modèle d'intervention « en trio » avec un thérapeute (expertise clinique), un expert du vécu (point de vue du patient) et un universitaire ou un chercheur (pour l'approche scientifique). Chaque pilier de l'EBP serait ainsi représenté et soutenu.

Groupes de discussion Les psychologues cliniciens recourent à des séances d'intervention et de supervision structurées pour discuter de cas concrets et identifier leurs propres angles morts. Ils recourent également à des checklists et à des feedback vidéo.

Les psychologues cliniciens accordent une grande importance au suivi des patients à l'aide d'outils adaptés. De cette manière, les patients se sentent soutenus, même s'ils ressentent davantage de symptômes. Certains psychologues cliniciens utilisent des outils de psychoéducation, tels que les brochures de la VGZT, les manuels de protocoles de traitement des éditions Boom ou des sites web comme Metapsy.org. Par ailleurs, certains psychologues cliniciens choisissent délibérément de ne pas fournir de documentation afin d'évaluer la réaction de leur patient.

#### Littérature

Aucune étude pertinente n'a été identifiée pour cette question.



**ACTION CLÉ 8 : Les organisations partenaires devraient miser sur des méthodes et des techniques qui encouragent et facilitent la mise en œuvre de l'EBP dans le quotidien professionnel.**

Les organisations partenaires pourraient ainsi s'attacher à offrir un soutien dans le cadre d'interventions et de supervisions structurées.

## b) Connaissance des outils pour évaluer sa propre pratique

**RÉSULTAT CLÉ 8 : Environ 2 psychologues cliniciens sur 10 utilisent des outils pour évaluer leurs pratiques.**

### Enquête



Environ 2 psychologues cliniciens sur 10 utilisent des outils pour évaluer leurs pratiques. Ces résultats sont inférieurs à ceux observés pour l'ensemble des professionnels de santé. La moitié des psychologues cliniciens ne connaissent pas d'outils ou d'applications permettant d'évaluer leurs pratiques, ou ne savent pas s'ils en connaissent ou en utilisent (Figure 9).

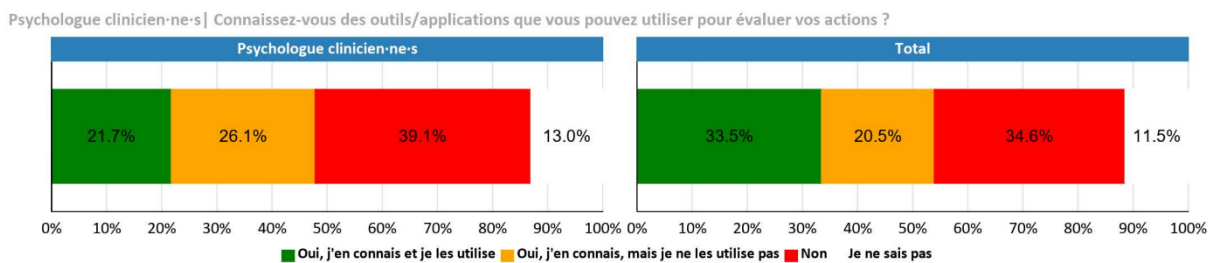


Figure 9 Connaissance et utilisation des outils d'évaluation : comparaison entre les psychologues cliniciens et l'ensemble des professionnels de santé

Les participants ont indiqué qu'il existait peu d'outils d'auto-évaluation. Un participant néerlandophone a souligné que cela suscitait une certaine réticence chez les psychologues cliniciens à évaluer leurs pratiques.

### Groupes de discussion



Les groupes de discussion ont mis en évidence la nécessité pour les psychologues cliniciens de remettre constamment en question leurs pratiques et de continuer à consulter la littérature scientifique.

### Littérature



Aucune étude pertinente n'a été identifiée pour cette question.

### c) Disposition à adapter sa pratique

Les résultats ci-dessous concernent la disposition des psychologues cliniciens à adapter leur pratique s'ils recevaient des retours sur celle-ci (par exemple, à l'aide d'indicateurs de qualité).

#### **RÉSULTAT CLÉ 9 : Près de 6 psychologues cliniciens sur 10 sont disposés à adapter leur pratique à la suite d'un retour d'information.**

Les participants au groupe de discussion ont indiqué qu'ils ne savaient pas comment mettre cela en pratique, par exemple élaborer des indicateurs de qualité.

#### Enquête



Près de 6 psychologues cliniciens sur 10 seraient prêts à adapter leur pratique en fonction des retours qu'ils recevraient à ce sujet. Ce chiffre est légèrement inférieur à celui de l'ensemble des professionnels de santé. Seuls deux psychologues cliniciens sur 10 ne modifieraient pas leur pratique (Figure 10).

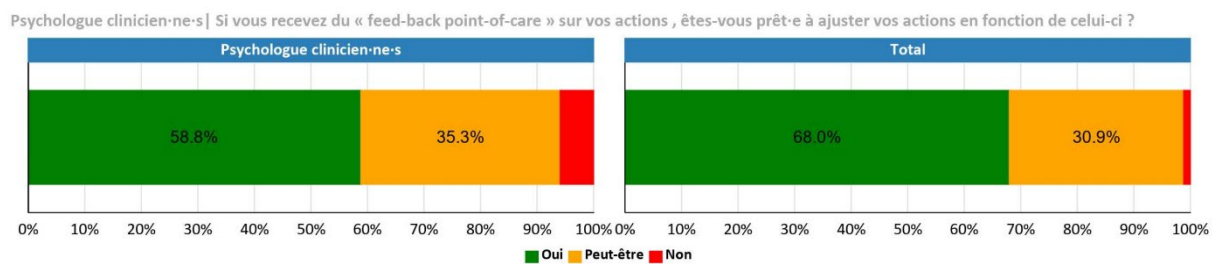


Figure 10 Disposition à adapter la pratique professionnelle sur la base de retours : comparaison entre les psychologues cliniciens et l'ensemble des professionnels de santé<sup>10</sup>

Les participants ont interprété les outils destinés à évaluer leurs actions comme des moyens de mesurer les progrès de la thérapie. Dans ce contexte, un participant francophone a indiqué qu'il serait utile de disposer d'outils permettant de mesurer les progrès des thérapies. Dans ce but, un enregistrement vidéo ou une checklist pourraient être utilisés pour évaluer l'observance et l'efficacité du traitement.

#### Groupes de discussion



#### Littérature



Aucune étude pertinente n'a été identifiée pour cette question.

**ACTION CLÉ 9 :** Les psychologues cliniciens sont ouverts à recevoir des retours d'information pour évaluer leurs pratiques. Si nous souhaitons qu'ils travaillent avec des indicateurs ou qu'ils se lancent dans l'Audit & Feedback, il est indispensable de collaborer étroitement avec eux.

Par ailleurs, les organisations partenaires pourraient mettre davantage l'accent sur les **évaluations par le biais d'intervisions et de supervisions**. Cela pourrait aider les psychologues cliniciens à se tenir informés des dernières évolutions en matière d'EBP et leur **fournir un retour d'information sur leur pratique scientifiquement fondé**.

## 2.6. Leviers et obstacles à l'utilisation de l'EBP

### **RÉSULTAT CLÉ 10 : Plusieurs facteurs contribuent à une intégration plus aisée de l'EBP.**

#### **Les besoins des psychologues cliniciens sont les suivants :**

- l'accès à des informations EBP adaptées au contexte belge et disponibles dans leur langue maternelle ;
- l'accès à une base de données centrale et conviviale contenant suffisamment d'informations destinées spécifiquement aux psychologues cliniciens. Les bases de données existantes (ebpracticenet, Minerva, WOREL et CDLH) sont trop peu connues et ne sont pas toutes mentionnées par les hautes écoles et les universités dans le cadre de la formation initiale.
- l'élaboration de guide de pratique suffisamment adaptés aux groupes minoritaires dans la population. Une meilleure mise en œuvre pratique des guides de pratique est également nécessaire.

#### *Enquête*



Près de 8 psychologues cliniciens sur 10 déclarent **s'intéresser à l'EBP**.

Sept psychologues cliniciens sur dix rapportent **un besoin d'informations EBP adaptées au contexte belge** et la 5 sur 10 un besoin d'informations EBP dans leur langue maternelle. Un tiers des psychologues cliniciens estime qu'il existe suffisamment d'informations EBP spécifiques à la discipline et librement accessibles, et la moitié estime qu'il existe suffisamment de synthèses de la littérature qui soient compréhensibles (Figure 11).

Selon 1 participant à l'enquête sur 3, **l'organisation des soins de santé ou l'attitude du patient** empêche l'application de l'EBP. 3 psychologues cliniciens sur 10 indiquent qu'ils ne peuvent pas appliquer l'EBP en raison du niveau de littératie du patient (Figure 12).

**Près de 3 psychologues cliniciens sur 10 estiment également que les pratiques en deuxième et troisième lignes vont souvent à l'encontre de l'EBP.** Ce résultat est inférieur à celui observé pour l'ensemble des professionnels de santé. Parmi les psychologues cliniciens qui considèrent que les pratiques en deuxième et troisième lignes vont souvent à l'encontre de l'EBP, plus de la moitié indiquent que cela les décourage d'appliquer eux-mêmes l'EBP de manière systématique. En outre, un sur trois d'entre eux estime que cela nuit à leur crédibilité auprès du patient (Figure 13).

Sept psychologues cliniciens sur dix estiment que **les guides de pratique sont trop généraux ou qu'ils s'apparentent trop à une recette et qu'ils ne leur permettent pas de décider de ce qui est le plus approprié** (Figure 14).

Psychologue clinicien-ne-s | En ce moment:

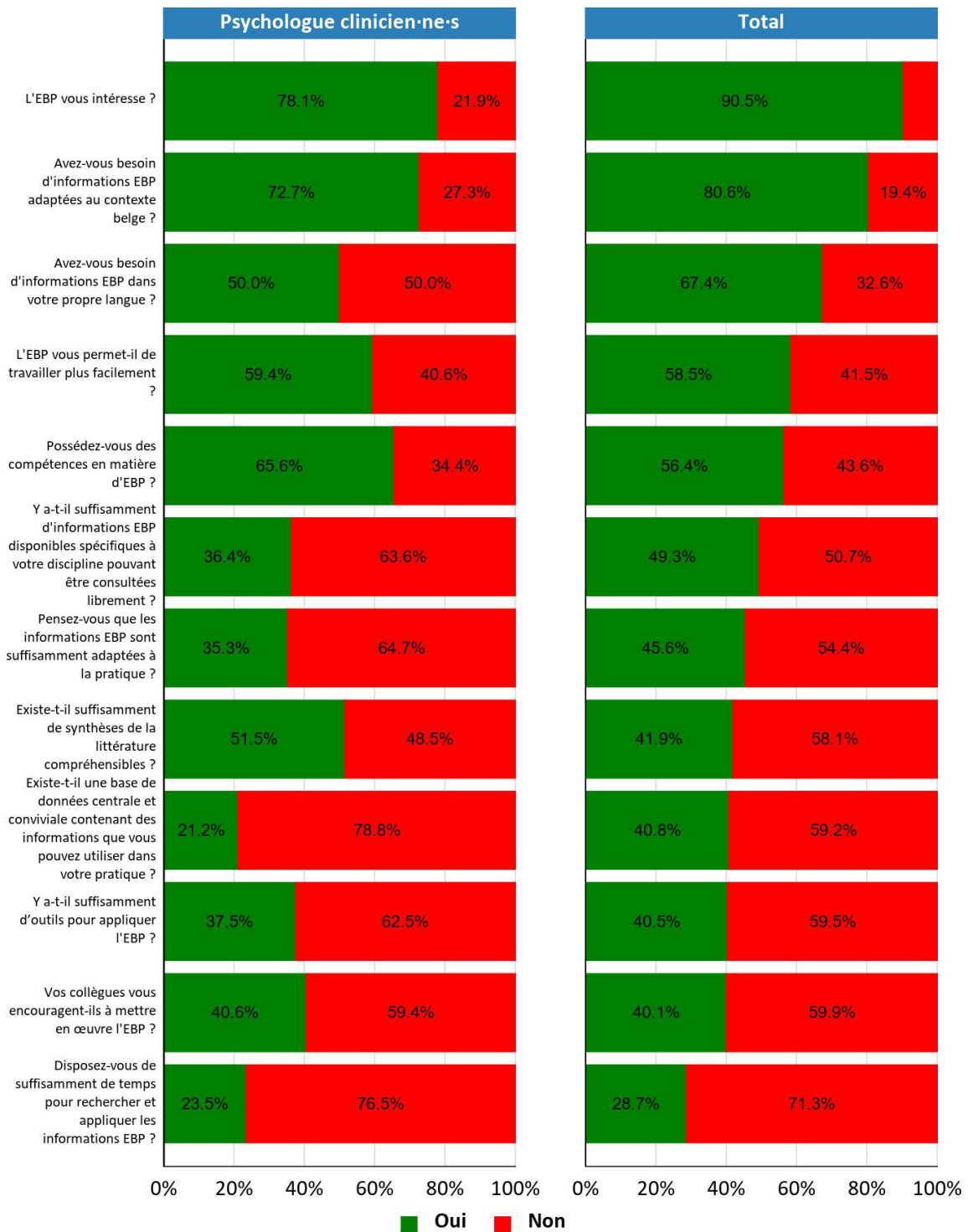


Figure 11 Facteurs favorisant et entravant l'application de l'EBP dans la pratique : comparaison entre les psychologues cliniciens et l'ensemble des professionnels de santé<sup>11</sup>

Psychologue clinicien-ne-s | En ce moment:

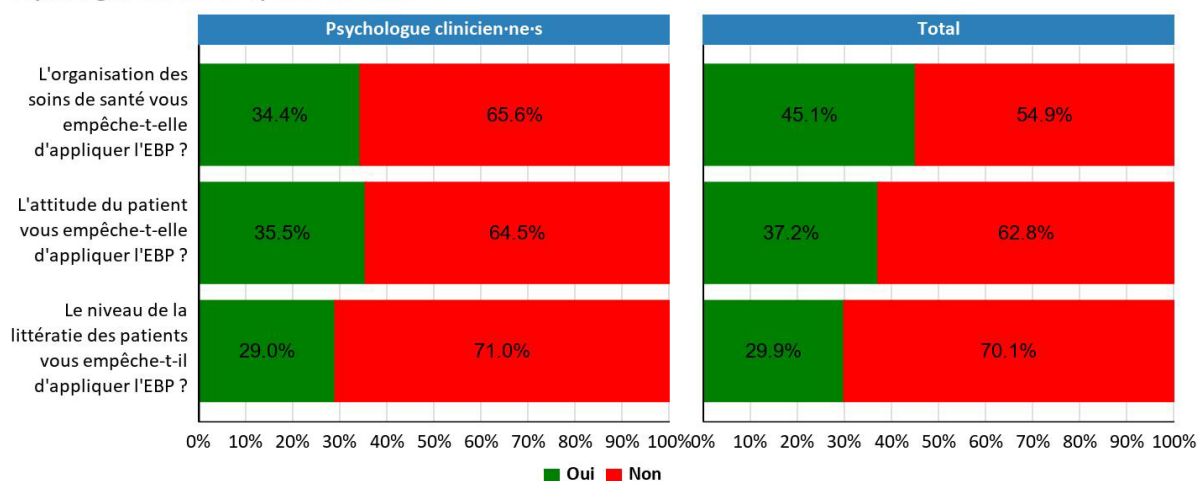


Figure 12 Facteurs entravant l'application de l'EBP dans la pratique au niveau de l'organisation et du patient : comparaison entre les psychologues cliniciens et l'ensemble des professionnels de santé<sup>12</sup>

Psychologue clinicien-ne-s | En ce moment:

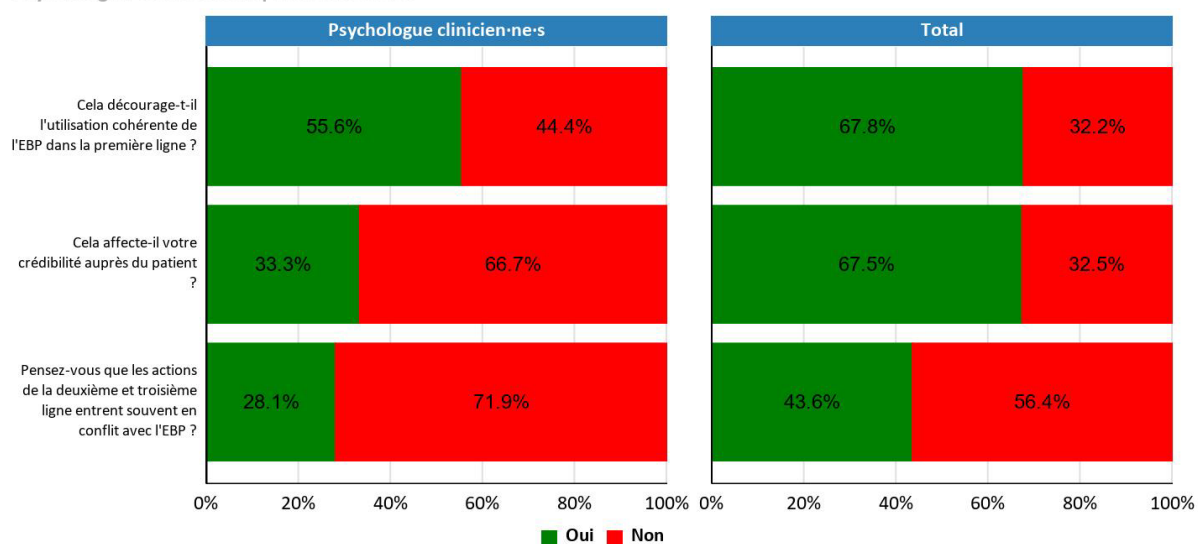


Figure 13 Conséquences des actions des professionnels des deuxième et troisième lignes qui ne sont pas conformes à l'EBP : comparaison entre les psychologues cliniciens et l'ensemble des professionnels de santé<sup>13</sup>

Psychologue clinicien-ne-s | En ce moment:

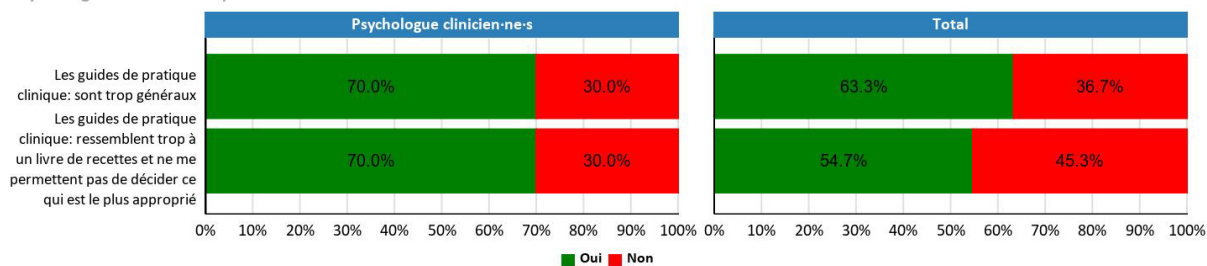


Figure 14 Expérience avec (l'utilisation des) recommandations : comparaison entre les psychologues cliniciens et l'ensemble des professionnels de santé<sup>14</sup>

<p>Le tableau ci-dessous présente un aperçu des <b>barrières et des perspectives</b> à leur sujet qui ont été évoqués lors des groupes de discussion.</p> <p><b>Barrières</b></p>	<p><b>Perspectives</b></p>
<p><b>Manque de temps</b></p>	<p>Le <b>manque de temps est</b> dû à la charge administrative et à l'activité intense des cabinets. Par ailleurs, les participants francophones ont indiqué que ceux qui exercent en cabinet individuel ont souvent plus de mal à trouver du temps pour appliquer l'EBP que ceux qui travaillent en réseau.</p> <p>Compte tenu du manque de temps, les synthèses de la littérature sont importantes.</p>
<p><b>Coûts élevés</b></p>	<p>Les licences d'accès aux bases de données scientifiques ont un <b>coût élevé</b>. Il existe un <b>fossé</b> entre la littérature universitaire (souvent axée sur le DSM) et la nécessité d'une approche axée sur le processus dans la pratique.</p> <p>Les participants francophones au groupe de discussion ont indiqué que les formations EBP de qualité sont coûteuses. Cet investissement ne se traduit pas directement par une augmentation des revenus pour le psychologue indépendant</p>
<p><b>Absence de centralisation des informations</b></p>	<p>Les participants ont exprimé le besoin d'une plateforme centralisée, facilement accessible et abordable pour les informations et les résumés EBP.</p>
<p><b>Absence de fiabilité et de qualité des informations disponibles</b></p>	<p>À l'heure actuelle, les psychologues cliniciens indiquent qu'il n'existe <b>pas suffisamment de synthèses de la littérature</b>, en particulier pour les groupes minoritaires dans la population. Les guides de pratique sont souvent jugés <b>trop généraux</b> et n'offrent pas suffisamment de protocoles concrets ou de conseils pratiques. Il y a</p>

Groupes de discussion



	un manque d'informations sur les contre-indications ou les interventions nocives. Un participant néerlandophone a fait remarquer qu'il y a beaucoup de <b>désinformation</b> , comme par exemple sur TikTok. L'élaboration de brochures destinées aux patients et de sites web compréhensibles sur les pathologies et les problématiques est essentielle pour lutter contre la désinformation.
Langue	Les psychologues francophones ont indiqué que <b>la littérature anglophone</b> constituait un obstacle majeur pour eux.
Redéfinition des soins de première et de deuxième ligne	Il est nécessaire de redéfinir les soins de première et de deuxième ligne ainsi que les spécificités du métier de psychologue clinicien, en mettant en place un <b>système plus souple</b> qui permette aux patients <b>d'accéder plus facilement</b> à des soins spécialisés en dehors des hôpitaux. Un participant francophone a proposé de mettre en place un système d'accréditation basé sur un portfolio afin de définir les compétences et d'éviter que les psychologues cliniciens n'interviennent en dehors de leur domaine d'expertise.
Absence de mise en pratique	Au cours de leur <b>formation</b> , les étudiants sont initiés à l'EBP, mais ils constatent lors de leurs stages que celle-ci est très peu mise en œuvre sur le terrain, ce qui en fait un concept « purement théorique ».
Ambiguïté du terme « EBP »	La diversité des approches est ce qui caractérise la culture professionnelle des psychologues, ce qui rend l'acceptation de l'EBP difficile. On observe toutefois une évolution vers une plus grande complémentarité. Les psychologues cliniciens assimilent à tort l'EBP à la thérapie cognitivo-comportementale (TCC). Cela suscite une certaine <b>résistance</b> chez les psychologues cliniciens issus d'autres courants, qui pensent que l'EBP exclut leur méthodologie.
Niveau de littératie du patient	Le niveau de littératie du patient influe sur le <b>niveau de détail</b> que le psychologue clinicien choisira de fournir. Avec l'expérience, le psychologue clinicien

	<p>est mieux à même de s'adapter au niveau de littératie du patient.</p> <p>Les psychologues cliniciens dépendent fortement de <b>l'interprète</b> s'il est nécessaire d'y recourir. Une certaine expérience est nécessaire pour savoir comment gérer cette situation.</p>
<b>Collaboration interdisciplinaire</b>	<p>Un participant néerlandophone a souligné l'importance cruciale de la relation et de la <b>collaboration directe</b> pour aider les patients dans leur globalité. De nombreux problèmes psychologiques ont des causes matérielles.</p> <p>Au sein des réseaux de soins de première ligne, il manque souvent des critères clairs pour évaluer la qualité de l'offre en matière d'EBP. De plus, bien que les dossiers soient utilisés, les champs relatifs à la justification de l'EBP restent souvent vides, sans que cela n'entraîne de conséquences.</p>
<b>Dissémination</b>	<p>Les informations relatives aux sources EBP devraient être <b>diffusées plus activement</b> par l'intermédiaire des coordinateurs de réseau, des associations professionnelles, des universités et des bulletins d'information.</p>

Les groupes de discussion ont mis en avant les facilitateurs à l'application de l'EBP suivants :

- les plateformes d'ebpracticenet et les guides de pratique nationaux sont jugés très utiles. Ils permettent d'accéder à des synthèses de la littérature ;
- les organisations professionnelles jouent un rôle important dans l'information de leurs membres sur la qualité des soins en psychologie et l'EBP, ainsi que dans la promotion d'une réflexion critique. Les organisations professionnelles doivent conserver leur indépendance vis-à-vis des organisations scientifiques.

#### Littérature



L'étude de Blause et al a mis en évidence les barrières suivantes : le manque de temps (59 %), l'accès limité aux ressources (51 %), la langue (26 % avaient des difficultés avec l'anglais) et le manque de compétences pour analyser de manière critique les articles de recherche. Ces pourcentages sont inférieurs à ceux mentionnés dans les résultats ci-dessus. Les principaux obstacles à la formation à EBP sont le temps et le coût des formations (Hamill et al.). Les facilitateurs sont une

politique organisationnelle soutenante, des possibilités de formation et une base scientifique pertinente de l'intervention.

**Cf. actions clés 2 à 6**

**ACTION CLÉ 10 : Les organisations partenaires devraient s'engager plus activement pour intégrer les bases de données existantes dans les programmes d'études de tous les établissements formant des psychologues cliniciens. Elles devraient également poursuivre leurs efforts de collaboration avec les organisations professionnelles afin de faire connaître l'offre en termes d'informations EBP des organisations partenaires.**

## 2.7. Formation sur l'EBP

**RÉSULTAT CLÉ 11 : Plus de 6 psychologues cliniciens sur 10 ont déjà suivi une formation formelle portant sur au moins un des domaines de l'EBP. Ils considèrent que les formations sur sa mise en œuvre dans la pratique sont les plus importantes.**

Les groupes de discussion montrent que, dans l'idéal, les formations devraient :

- Comprendre une partie théorique et une partie pratique ;
- Permettre d'acquérir des compétences en matière d'EBP, mais aussi consister en des formations thématiques que les participants pourraient immédiatement mettre en pratique.

Les psychologues cliniciens indiquent que tous les formats de formations présentent des avantages et des inconvénients, et ils soulignent l'importance de l'intervision et de la supervision.

Dans cette section, nous avons demandé aux répondants s'ils avaient déjà suivi une formation formelle sur l'un des 4 domaines d'application de l'EBP listés ci-dessous. De plus, nous les avons interrogé sur l'importance qu'ils accordaient à suivre une formation formelle sur ces domaines. **Nous avons interrogé sur la formation formelle à l'EBP pour les 4 domaines d'application suivants :**

- (1) **la formulation d'une question clinique** à partir d'un problème clinique (utilisée comme fil conducteur pour trouver une réponse dans les sources d'information disponibles) ;
- (2) **la recherche efficace dans les sources pertinentes** pour répondre aux questions cliniques ;
- (3) **l'évaluation critique de la fiabilité et de la pertinence** des informations recueillies ;
- (4) **la mise en œuvre des recommandations l'EBP dans la pratique.**

### Enquête



**Plus de 6 psychologues cliniciens sur 10 ont déjà suivi une formation formelle couvrant les 4 domaines d'application de l'EBP (64,5 %).** Près de 8 sur 10 ont suivi une formation formelle dans au moins un domaine d'application (77,4 %).

Trois psychologues cliniciens sur quatre ont suivi une formation formelle pour apprendre à formuler une question clinique à partir d'un problème clinique ou pour rechercher efficacement les sources pertinentes permettant de répondre à des questions cliniques (Figure 15).

Moins de 6 psychologues cliniciens sur 10 considèrent qu'il est « très important » ou « extrêmement important » de suivre une formation formelle dans l'un des quatre domaines d'application de l'EBP. Par ailleurs, 1 sur 3

estime qu'il est « très important » ou « extrêmement important » de suivre une formation formelle couvrant tous les domaines de l'EBP.

Les psychologues cliniciens considèrent comme prioritaires les formations visant à apprendre à mettre en œuvre les recommandations EBP dans la pratique et à évaluer les informations de manière critique (Figure 15).

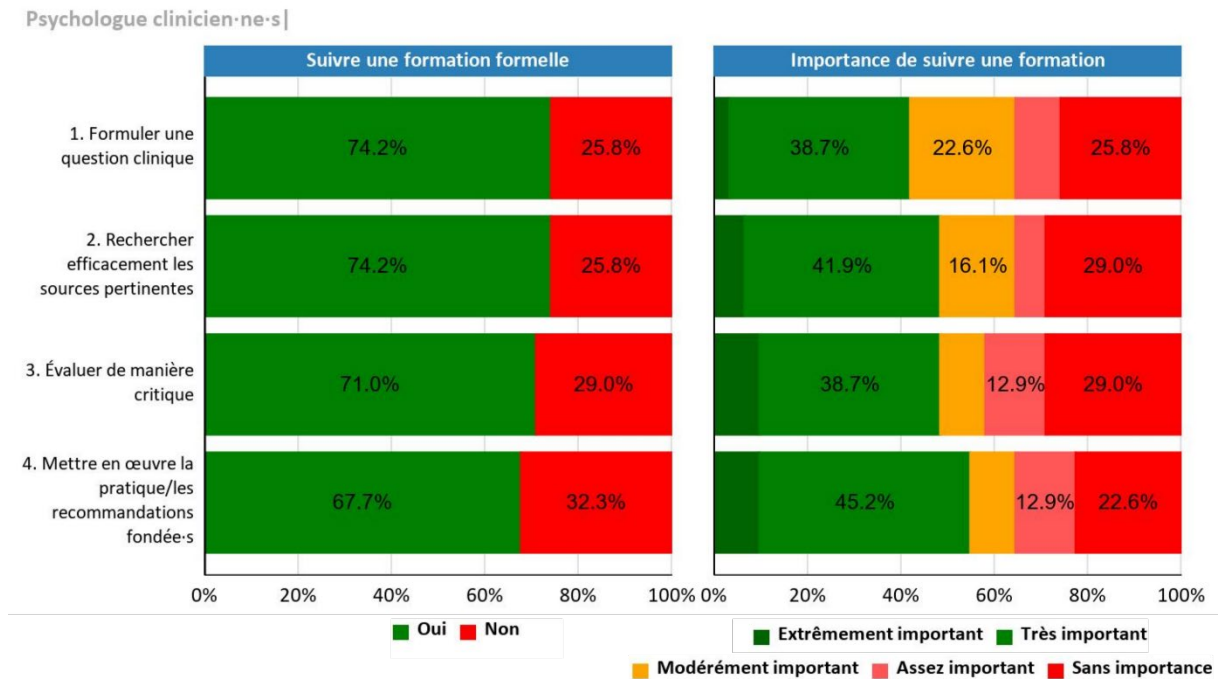


Figure 15 Suivi et importance de la formation formelle par domaine d'application de l'EBP chez les psychologues cliniciens<sup>15</sup>

Les compétences en matière d'EBP, notamment la recherche dans la littérature, l'évaluation des sources et les compétences minimales en lecture, doivent être mieux intégrées dans la **formation initiale**. Les participants ont indiqué que ces aspects n'étaient pas suffisamment abordés dans toutes les formations. Un participant francophone a fait remarquer que les programmes de certaines universités ne traitaient pas ou pas suffisamment de l'EBP. Un participant néerlandophone a confirmé que certaines universités dispensaient déjà des cours sur la recherche dans ebpracticienet et sur les guides de pratique. Il a également été souligné que les compétences en EBP disparaissent rapidement en raison d'un accès limité, voire inexistant, aux bases de données, une fois sur le marché du travail.

Groupes de discussion



Les participants ont indiqué que la **formation continue** en EBP devrait être une composante obligatoire de la formation continue et de l'accréditation. Les formations devraient être axées sur des protocoles et des recommandations concrets. Il conviendrait également de prêter attention aux contre-indications, en d'autres termes « ce qu'il ne faut surtout pas faire ». Les psychologues cliniciens envisagent cette formation en deux parties. La première consisterait en une **partie**

**théorique.** Ils estiment qu'il est important que les trois piliers y soient abordés, sans quoi les préjugés seront perpétués. Pour cette partie théorique, on pourrait recourir à l'apprentissage en ligne ou à l'autoformation. La formation numérique améliore l'accessibilité de ces formations. Les psychologues cliniciens s'attendent à recevoir une mise à jour théorique au cours de leur carrière. Un quiz hebdomadaire avec des questions à choix multiples pourrait aider à apprendre l'EBP de manière ludique.

Le deuxième volet de la formation serait **d'ordre pratique.** Il pourrait prendre la forme d'une intervision ou d'une formation distincte. Les psychologues cliniciens sont partisans des formations actives. Ils considèrent que l'intervision et la supervision régulières sont importantes pour éviter la « dérive thérapeutique » et pour maintenir leurs compétences à niveau. Le jeu de rôle pourrait constituer une méthodologie utile à cet effet. Par exemple : comment aborder le sujet ? Comment laisser le patient choisir ? Comment impliquer l'entourage du patient ? Comment consulter le médecin généraliste ?

La préférence des psychologues cliniciens va aux **formations thématiques avec une approche intégrée.** Ces formations intègrent l'approche EBP et les sources pertinentes plutôt que des formations EBP distinctes pour ces sujets. Un participant francophone a souligné que les formations en présentiel restent indispensables pour certains thèmes.

On attend des **organisations professionnelles** qu'elles jouent un rôle actif dans la diffusion des nouvelles évolutions et dans le soutien des processus de réflexion critique de leurs membres.

#### Littérature



Le nombre de participants ayant suivi une formation sur la pratique fondée sur les preuves (EBP) dans notre étude est similaire à ceux de l'étude de Hamill et al. Cette étude montre qu'il n'y a pas de différence significative dans l'attitude entre les psychologues ayant suivi ou non une formation spécifique à l'EBP. L'étude de Blausse et al. confirme toutefois qu'il existe un besoin important de formation continue pratique.

**ACTION CLÉ 11 :** Il convient de continuer à miser sur les formations sur l'EBP.

Il faut toutefois réfléchir à une approche uniforme et accessible pour l'organisation de ces formations et de passer à des **formations axées sur la pratique**, en mettant **l'accent sur la transposition concrète des preuves scientifiques.**

## 5. Prochaines étapes

Nous avons réalisé la première enquête en ligne sur la culture EBP en 2022. Afin de mieux comprendre les résultats de l'enquête, nous avons organisé des groupes de discussion avec différents groupes professionnels au cours de la période 2024 - 2025.

Les résultats seront publiés dans 10 rapports distincts : un [rapport général](#) et des rapports spécifiques pour chacune des professions suivantes :

- les psychologues cliniciens (le présent rapport) ;
- les pharmaciens.
- les diététiciens ;
- les ergothérapeutes ;
- les médecins généralistes ;
- les kinésithérapeutes ;
- les logopèdes ;
- les dentistes ;
- les infirmiers et infirmières.

Le sondage en ligne est renouvelé tous les trois ans. Cela nous permet de suivre l'évolution de l'expérience des prestataires de soins relative à l'EBP.

## 6. Références

Blause S, Tirelli E, Wauquiez G, Raffard S, Didone V, Willems S. What information do neuropsychologists use to guide their clinical decisions? A survey on knowledge and application of evidence-based practice in a French-speaking population. *Archives of Clinical Neuropsychologie*. 2024 March;39(2): 140-156. doi: 10.1093/arclin/acad057.

Guyatt G, Voelker R. Everything you ever wanted to know about evidence-based medicine. *JAMA*. 2015 May 12;313(18):1783-5. doi: 10.1001/jama.2015.2845.

Hamill NR, Wiener KKK. Attitudes of psychologists in Australia towards evidence-based practice in psychology. *Australian Psychologist*. 2018 53(6):477-485. doi:10.1111/ap.12342.

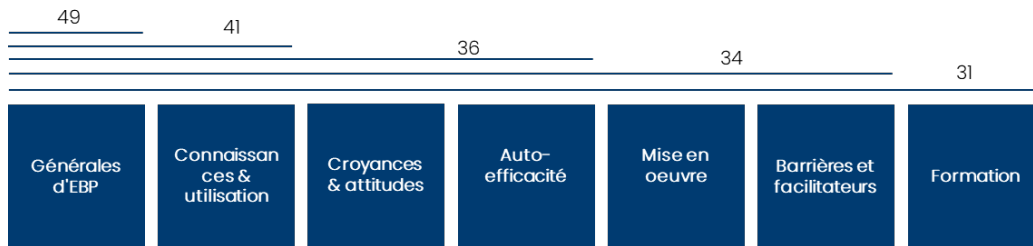
McCormack B, Kitson A, Harvey G, Rycroft-Malone J, Titchen A, Seers K. Getting evidence into practice: the meaning of 'context'. *J Adv Nurs*. 2002 Apr;38(1):94-104. doi: 10.1046/j.1365-2648.2002.02150.x.

Sackett DL, Rosenberg WM, Gray JA, Haynes RB, Richardson WS. Evidence based medicine: what it is and what it isn't. *BMJ*. 1996 Jan 13;312(7023):71-2. doi: 10.1136/bmj.312.7023.71.

## 7. Annexes

### Annexe 1 : Diagramme des abandons aux différentes questions

Les différentes parties du questionnaire sont présentées ci-dessous. Au-dessus de chaque bloc figure le nombre de psychologues cliniciens ayant répondu à ce bloc de questions.



## Annexe 2 : Données démographiques des psychologues cliniciens participants (n=49)

	Néerlandophones n=26 (53,1%)	Francophones n=23 (46,9%)	Total n=49
<b><i>Sexe</i></b>			
Femme	15 (57,8%)	14 (60,9%)	29 (59,2%)
Homme	11 (42,3%)	8 (34,8%)	19 (38,8%)
Autres	0 (0,0%)	1 (4,4%)	1 (2,0%)
<b><i>Âge</i></b>			
<25 ans	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)
Entre 25 et < 35 ans	5 (19,2%)	5 (21,7%)	10 (20,4%)
Entre 35 et < 45 ans	8 (30,8%)	5 (21,7%)	13 (26,5%)
Entre 45 et < 55 ans	7 (26,9%)	6 (26,1%)	13 (26,5%)
Entre 55 et < 65 ans	6 (23,1%)	6 (26,1%)	12 (24,5%)
≥ 65 ans	0 (0,0%)	1 (4,4%)	1 (2,0%)
<b><i>Diplôme le plus élevé obtenu</i></b>			
Formation supérieure professionnelle	1 (4,9%)	0 (0,0%)	1 (2,0%)
Licence	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)
Master	24 (92,3%)	23 (100,0%)	47 (95,9%)
Doctorat	1 (3,9%)	0 (0,0%)	1 (2,0%)
<b><i>Nombre d'années d'expérience professionnelle pertinente</i></b>			
<5 ans	3 (11,5%)	3 (13,0%)	6 (12,2%)
Entre 5 et <15 ans	11 (42,3%)	9 (39,1%)	20 (40,8%)
Entre 15 et <30 ans	8 (30,8%)	7 (30,4%)	15 (30,8%)
>=30 ans	4 (15,4%)	4 (17,4%)	8 (16,3%)

## Annexe 3 : Aperçu de la province, du type de cabinet et du statut des psychologues cliniciens participants (n=49)

	Néerlandophones n=26 (53,1%)	Francophones n=23 (46,9%)	Total n=49
<b>Provinces</b>			
Anvers	11 (42,3%)	0 (0,0%)	11 (22,5%)
Région de Bruxelles-Capitale	1 (3,9%)	5 (21,7%)	6 (12,2%)
Hainaut	0 (0,0%)	2 (8,7%)	2 (4,1%)
Limbourg	2 (7,7%)	0 (0,0%)	2 (4,1%)
Liège	0 (0,0%)	6 (26,1%)	6 (12,2%)
Luxembourg	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)
Namur	0 (0,0%)	6 (26,1%)	6 (12,2%)
Flandre orientale	5 (19,2%)	0 (0,0%)	5 (10,2%)
Brabant flamand	5 (19,2%)	1 (4,4%)	6 (12,2%)
Brabant wallon	0 (0,0%)	3 (13,0%)	3 (6,1%)
Flandre occidentale	2 (7,7%)	0 (0,0%)	2 (4,1%)
<b>Type de cabinet</b>			
Cabinet individuel	11 (42,3%)	18 (78,3%)	29 (59,2%)
Cabinet de groupe/organisation/service avec uniquement sa propre profession (monodisciplinaire)	6 (23,1%)	1 (4,4%)	7 (14,3%)
Cabinet de groupe/organisation/service avec plusieurs groupes professionnels (multidisciplinaire)	9 (34,6%)	4 (17,4%)	13 (26,5%)
Maison médicale	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)
<b>Statut</b>			
Indépendant	22 (84,6%)	13 (56,5%)	35 (71,4%)
Salarié	2 (7,7%)	1 (4,4%)	3 (6,1%)
Salarié et indépendant	2 (7,7%)	9 (39,1%)	11 (22,5%)

## Annexe 4 : Aperçu de l'implication des psychologues cliniciens dans la formation des étudiants et la recherche scientifique (n=49)

	Néerlandophones n=26 (53,1%)	Francophones n=23 (46,9%)	Total n=49
<i>Impliqué dans la formation des étudiants</i>			
Non	20 (76,9%)	12 (52,2%)	32 (65,3%)
Oui	6 (23,1%)	11 (47,8%)	17 (34,7%)
<i>Impliqué dans la recherche scientifique</i>			
Jamais	19 (73,1%)	16 (69,6%)	35 (71,4%)
Parfois	5 (19,2%)	7 (30,4%)	12 (24,5%)
Régulièrement	2 (7,7%)	0 (0,0%)	2 (4,1%)
<i>Accès à la littérature scientifique</i>			
Pas d'accès	3 (11,5%)	1 (4,4%)	4 (8,2%)
Accès insuffisant	6 (23,1%)	13 (56,5%)	19 (38,8%)
Accès suffisant	17 (65,4%)	9 (39,1%)	26 (53,1%)
<i>Temps consacré à la mise à jour des connaissances scientifiques/semaine</i>			
0 heure	0 (0,0%)	1 (4,4%)	1 (2,0%)
Entre 0 et <1 heure	9 (34,6%)	7 (30,4%)	16 (32,7%)
Entre 1 et <3 heures	11 (42,3%)	10 (43,5%)	21 (42,9%)
>=3 heures	6 (23,1%)	5 (21,7%)	11 (22,5%)